Sixième Année. — N° 130. 25 Mai 1914. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-Ve
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

Facultés Médiumniques chez les Animaux

Dessin de MAURICE COLAS



(Voir page 145 l'article de M. G. DE TROMELIN).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO ✠ Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS.** — **DONATO.** — Fernand **GIROD.** — Henri **MAGER.** — A.-D. de **BEAUMONT.** — Dr Gastal de **BLÉDINE.** — Comte de **TROMELIN.** — Professeur **EL HAKIM.** — Guérisseur **DESJARDINS.** — Commandant **BARGET.** — Evariste **CARRANGE.** — Jean **BOUVIER.** — Gaston **BOURGEAT.** — Léonce de **LARMANDIE.** — Fabius de **CHAMPVILLE.** — Pierre **DÉSIRIEUX.** — Emile **DUBUISSON.** — Jules **LERMINA.** — Marc **MARIO.** — Eugène **FIGUIÈRE.** — Edouard **GANCHE.** — Nonce **CASANOVA.** — Sylvain **DEGLANTINE.** — **H.-C. JAMES.** — Professeur **DACK.** — Upta **SAIB.** — Mme de **LIEUSAINT.** — Mme **MAURECY.** — Mlle de **MIRECOURT,** etc., etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs
Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Nos Primes d'Abonnement 1914

1° *La* « BAGUE SYMPATHIQUE » *de Mlle de Mirecourt. Très jolie bague extensible, en argent doré, pourvue de la pierre de naissance montée sur pampille.*

2° *La* « MAIN-FETICHE » *d'Upta Saïb. Ravissante petite main, argent doré, façon filigrane, qui se porte en* BRELOQUE *ou* EPINGLE.

3° *Le bijou* « BETE A BON DIEU ». *Porte-bonheur 1914 qui se porte en* BROCHE *ou* BRELOQUE.

4° *Le bijou* « SCARABEE EGYPTIEN ». *Très joliment monté en* BRELOQUE *ou* EPINGLE.

Le « CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE », par Sylvain Déglantine.

Le « LIVRE DE LA MORT », par Edouard Ganche.

Les « MAGES », par Solovioff.

« GOUTTES DE SANG », par Luquet.

Nos abonnés, en nous indiquant la prime, devront, ainsi que chaque année, ne pas omettre de joindre 1 fr. pour les frais administratifs, envoi et manutention.

Nota : Si l'on choisit une bague, prière d'indiquer la mesure approximative par l'envoi d'un petit carton perforé.

Vient de Paraître :

A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

L'Année Astrologique

par Mme de LIEUSAINT

Celui qui chaque jour consultera l'Année astrologique pourra orienter sa vie au gré de ses désirs ; il saura d'avance quel sera le résultat de ses démarches, connaitra le coefficient de chance qu'il a pour réussir dans telle entreprise commerciale ou financière, dans telle relation d'amour ou d'amitié. Il connaitra tout à l'avance des bons et des mauvais instants ; il deviendra l'être fort que rien n'ébranle ni ne surprend ; il s'attendra à tout et préviendra même autour de lui des événements qui doivent se dérouler en tel jour désigné à l'avance.

La lecture, au jour le jour, de l'Année astrologique, donne la maitrise sur soi, sur autrui et sur les événements eux-mêmes.

L'Année astrologique de Mme de Lieusaint sera offerte gracieusement, par la savante astrologue, à toutes les personnes qui lui demanderont une consultation par lettre particulière, du prix de 5 francs.

Bibliothèque Générale d'Editions

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco.......... 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus* .Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris).......... 6 fr.75

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur Cart. toile.......... 10 fr. »

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine.......... 3 fr. 80

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »
Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple.......... 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod* Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco.......... 2 fr. »

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909, presque épuisée, se vend.......... 10 fr. 75
L'année 1910.......... 10 fr. 75
L'année 1911.......... 8 fr. 75
L'année 1912.......... 8 fr. 75
L'année 1913.......... 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

Avez-vous des chagrins ? — Etes-vous malade ? — Avez-vous un procès ? — Voulez-vous vous marier ? — Attendez-vous un héritage ? — Etes-vous malheureux ? — Voulez-vous être aimé ? — Voulez-vous réussir dans ce que vous allez entreprendre ?

Demandez de suite une CONSULTATION par Correspondance à la célèbre Voyante dont la renommée est mondiale :

Gabrielle de Mirecourt

Tous les ans, des milliers de personnes se confient à Mlle GABRIELLE DE MIRECOURT et demeurent stupéfaites de son merveilleux savoir. Elle voit les Mariages, les Décès. Elle prédit les Héritages, les Accidents, les Maladies. Et jamais encore, elle ne s'est trompée.



Comment consulter GABRIELLE DE MIRECOURT ?

Nous prions nos lecteurs qui veulent consulter Gabrielle de Mirecourt de se conformer aux instructions suivantes :

1° Si la réponse de la voyante doit être faite dans le Journal, envoyer un bon-poste de 3 francs et trois questions bien précises.





Mlle Gabrielle de Mirecourt



2° Pour une réponse par lettre particulière, envoyer un mandat ou bon-poste de 10 francs et un nombre illimité de questions.

3° A toute demande, joindre une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.



Toute la correspondance doit être adressée à

Mlle Gabrielle de Mirecourt

Voyante de la Vie Mystérieuse, 174, rue Saint-Jacques, 174

LE CADEAU-PRIME DE Mlle DE MIRECOURT

Toutes les personnes qui, après avoir lu cette notice, la retourneront à Mlle de Mirecourt avec leur demande de consultation, recevront à titre absolument gracieux, pour une consultation de 10 francs, le BIJOU-SYMPATHIQUE de Mlle de Mirecourt ; pour une consultation dans le journal : une superbe ***Médaille Astrale*** en métal, façon vieil argent, inoxydable, ravissante breloque porte-bonheur.

LA VIE MYSTÉRIEUSE

SOMMAIRE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Les Facultés Médiumniques

CHEZ LES HUMAINS & LES ANIMAUX

et notamment chez les Chiens

par G. DE TROMELIN

1° Tout le monde a pu lire ces jours-ci dans les grands quotidiens, l'histoire de cette fillette retrouvée par un chien policier.

Voici les faits résumés en quelques lignes :

Des parents laissent une fillette de quatre ans au pied d'un arbre, en lui recommandant d'attendre leur retour. Mais à son retour le père ne trouve plus sa fillette, et malgré toutes les recherches elle reste introuvable.

Désolation des parents, qui ne savent quel malheur ou crime craindre...

Bref, on a l'idée de s'adresser au commissaire de police qui possède un chien policier (1), et ce n'est que 36 heures après, que les recherches peuvent s'effectuer.

Le chien est amené au pied de l'arbre, *on lui fait alors sentir une chemisette et des chaussures ayant été portées par la fillette.*

Aussitôt le chien file dans une direction qu'il paraît connaître à présent, car malgré la résistance des assistants, qui voulaient circonscrire les recherches dans une zone donnée, on est obligé de suivre le chien qui ne s'arrête qu'à un ravin situé à 4 kilomètres de l'arbre.

Au fond de ce ravin, on trouve la petite fille bien tranquille et en train de jouer avec sa trompette qu'elle n'avait pas lâchée.

Joie générale, le bon chien est caressé et félicité comme il convient, et il paraît comprendre son rôle admirablement par les caresses qu'il rend à cette fillette.

2° Voici les faits, et il m'a paru intéressant au point de vue documentaire et de l'interprétation à donner à ce phénomène (*mis sur le compte de l'instinct du chien*), de le rapprocher des recherches effectuées par la somnambule de Nancy, qui, comme on le sait, a fait retrouver plusieurs personnes disparues, et notamment le corps de l'infortuné Cadiou et celui d'un noyé dans le Rhône.

En effet, remarquons de suite, que les procédés employés par la somnambule et le chien furent les mêmes.

On a présenté à la somnambule des gants de Cadiou et des objets ayant été portés par le noyé du Rhône, comme on a présenté au chien des chaussures et une chemisette ayant été portées par la fillette.

De ces analogies parfaites, j'ai le droit de conclure que la somnambule et le chien furent amenés à réussir par des facultés analogues; c'est-à-dire qu'on peut supposer logiquement, que les objets présentés avaient conservé « *quelque chose qui était resté fixé à ces objets* » *et ce quelque chose servit de premier lien pour retrouver la trace des disparus.*

2° Je sais que certaines écoles de psychistes voudront mettre ces phénomènes sur le compte des facultés de la subconscience de la somnambule et du chien, et je serais de cet avis *dans certains cas*, car les phénomènes de conscience doivent être généraux.

Je veux dire qu'à part le degré d'intelligence, et la manière dont s'exerce la raison des humains et des bêtes, les chiens comme les humains doivent avoir une organisation corporelle et psychique analogue.

C'est-à-dire, que le chien en question doit posséder ces facultés, que les psychistes attribuent à la subconscience ou conscience subliminale, aussi bien que la somnambule de Nancy. (Subconscience humaine ou animale.)

Malheureusement, les chiens ne parlent pas encore,

(1) Pour les curieux, il m'a paru intéressant de noter comment certains chiens policiers et des meilleurs, étaient recrutés parmi les petits louvetaux sauvages.

Tout le monde sait comment les chiens ordinaires boivent en faisant claquer leur langue qu'ils replient en forme de cuillère. Or, dans les portées de petits loups, il s'en trouve parfois qui boivent comme les chiens, *alors que les loups purs* aspirent l'eau sans faire claquer leur langue. Il paraît que les louves étranglent tous leurs petits qui boivent comme les chiens ; et ce seraient ces louveteaux spéciaux, que les chercheurs de chiens policiers sauveraient des dents de leur mère, en les distinguant comme je l'ai indiqué et qu'ils élèveraient ensuite.

Les véritables loups sont susceptibles d'une profonde affection pour leur maître, et je me rappelle avoir lu avec une forte émotion l'histoire du loup Pierrot devenu grand, et qui avait été mis au Jardin des Plantes de Paris. Ce loup avait été élevé par un jeune berger, que son oncle appela à Paris près de lui, mais l'oncle ne voulut pas conserver dans sa maison ce grand loup, qui fut mis au Jardin des Plantes. Ce loup se mit à dépérir et il ne se levait et n'avait de joie que quand son ancien maître venait le visiter; trop rarement hélas, car Pierrot mourut dans sa cage du chagrin de cette séparation.

et il n'est pas possible de savoir ce que le chien policier a pensé, en sentant la chemise de la fillette. Mais vu les analogies des deux cas cités, il me semble que cette lacune pourrait être comblée.

Voici, en effet, comment le chien se serait exprimé, s'il l'avait pu (1) :

« La personne à qui appartient la chemisette que « j'ai vue et flairée, est une petite fillette. Je l'aperçois « au loin dans telle direction au fond d'un ravin, et « elle tient à la main une poupée.

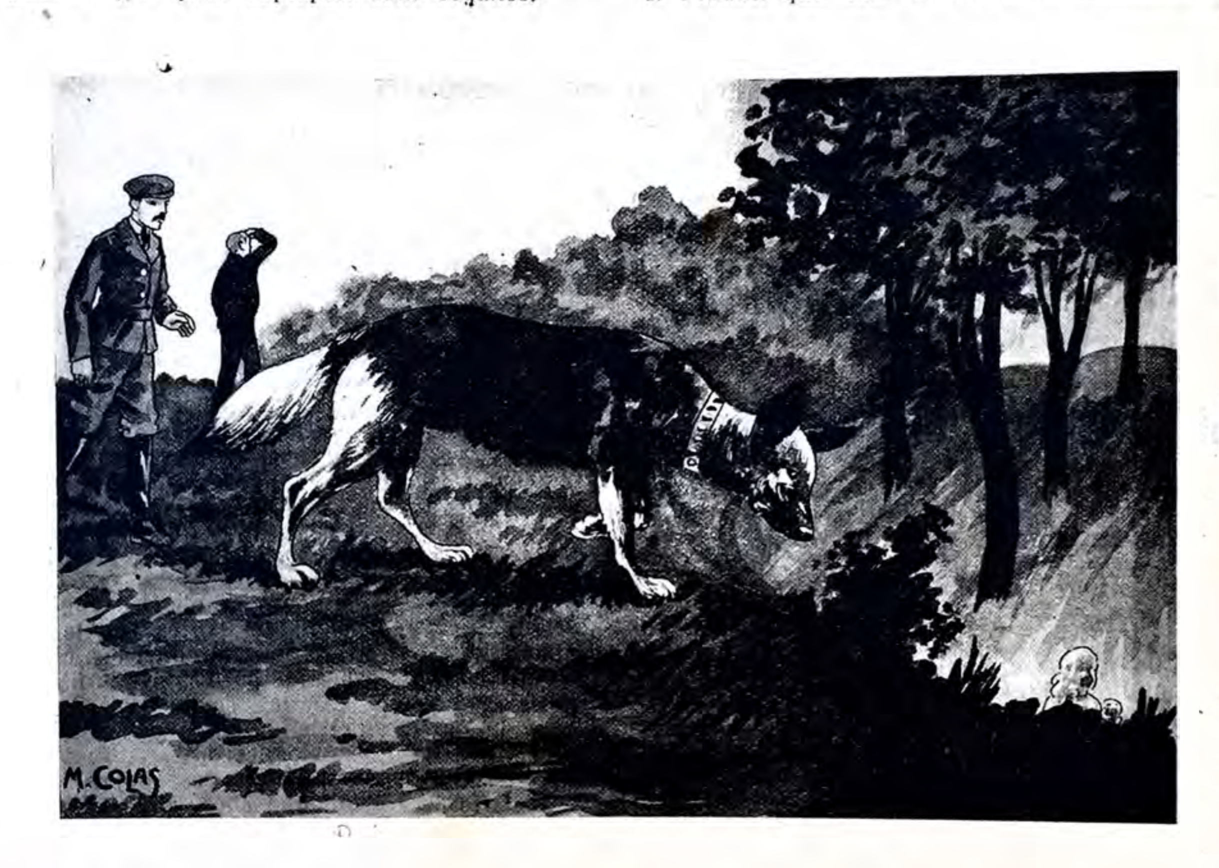
Dans ce cas, il n'y aurait que de « *la voyance à distance*, phénomène qui peut recevoir une interprétation purement naturelle. *C'est-à-dire que les ressources des seules facultés propres au chien, pourraient à la rigueur suffire pour expliquer cette voyance.*

(facultés que recèle le mansprit ou Esprit personnel d'un humain vivant).

Il s'agit de deux renseignements soulignés, qui exigeraient de la part de la somnambule une longue analyse des faits de l'avenir et la connaissance précise du degré de putréfaction du cadavre, permettant son gonflement par les gaz et sa montée à la surface des eaux du Rhône.

Comment voudrait-on qu'en deux minutes, sans aucun effort intellectuel, sans aucune connaissance physiologique, cette somnambule si peu instruite puisse prévoir des faits de l'avenir, et sur lesquels ses facultés naturelles de voyance ne peuvent en rien l'éclairer?

Il s'ensuit que dans le cas de la somnambule de



4° Toutefois, remarquons dans le cas de la somnambule, que ses explications verbales dépassent les facultés de *pure voyance*, et ne peuvent plus être acceptées comme provenant des seules facultés *personnelles* de la somnambule.

En effet, dans le cas du noyé du Rhône, elle ajoute ceci :

« *Ce n'est pas vous* (le consultant), *qui verrez le ca-* « *davre* (il en sera empêché). Il est au 4e barrage du « Rhône *et le cadavre ne remontera à la surface que* « *dans 4 ou 5 jours.* »

Ici, il ne s'agit plus de voyance ni de subconscience

(1) Si ce chien policier avait eu, comme le fameux chien Rolph de Mannheim, les moyens de faire connaître sa pensée, on comprend combien la science psychologique animale pourrait progresser en nous éclairant sur la façon dont les chiens voient par les facultés de voyance, *et s'ils reçoivent d'autres indications étrangères à la voyance, comme la somnambule de Nancy.*

Nancy, je suis obligé d'accepter l'intervention d'une Intelligence supérieure à celle de cette somnambule *et lui étant étrangère.*

Je sais que certaines écoles ne veulent pas admettre cette solution, qui exigerait l'intervention d'entités habitant le monde invisible. En tout cas, l'explication par des facultés personnelles, attribuées à une conscience inconnue, ne résoud pas le problème.

Cette école nous reproche d'essayer d'expliquer les phénomènes médiumniques, et déclare *que, pour rester scientifique, il faut bien se garder de présenter une interprétation, que la science ne peut accepter...*

C'est parfait ! Mais alors que cette Ecole nous donne l'exemple également, et qu'elle ne se permette pas à son tour de proposer une explication inacceptable, *un dogme, celui du Subconscient, qui n'a pas encore d'état-civil, et dont l'obscurité équivaut à ne rien dire.*

Naturellement, je ne veux pas parler des facultés

acceptables et personnelles de voyance à distance, ni des renseignements ou connaissances enregistrées dans nos consciences, quelles qu'elles soient, et dont les médiums ou sensitifs peuvent faire usage. *Ici je suis d'accord avec cette Ecole.*

G. DE TROMELIN.

■ ■

Superstitions Marocaines [1]

Rites agraires. — L'Eau

par CARETTE-BOUVET

Le grain a été enterré par la charrue au sein de la Terre.

L'Air et le Soleil lui ont prodigué leurs caresses et l'Eau a pénétré le sol de son humidité féconde.

Nous voyons réunies ici en un Quaternaire symbolique, les Forces qui régissent la Nature et forment les quatre Eléments.

La Terre est la matrice où s'élabore le mystérieux travail de l'enfantement.

L'Eau du ciel gonfle l'ovule végétal et le grain s'enfle d'une maternité analogue à celle de la Femme pour conduire la plante vers le résultat final, la production de l'épi.

⁂

La grande ennemie du *fellah*, c'est la sécheresse, aussi partout a-t-on vu intervenir les rites de la Pluie.

Leur survivance se fait sentir dans le monde entier et les religions en ont consacré le souvenir qui n'a pu souvent parvenir jusqu'à nous, que sous le voile troublant des allégories.

Sans Eau, malgré l'asile que lui offre la Terre, malgré la chaleur de l'Astre glorieux, malgré les effluves de l'Air embaumé du printemps, la semence inerte demeure improductive.

C'est alors qu'ont lieu les rites de l'Eau.

Parfois, les invocations sont simplistes.

On organise un festin entre voisins, on danse, — réminiscence des vieux rites oscillatoires —, et les assistants, après s'être empli la bouche, soufflent l'Eau aux quatre coins du ciel et crient : « *Elnou ou el rakha*... la Pluie et l'aisance. »

Les réunions qui s'appellent *mousem* au Maroc, *tadm* en Algérie, et pendant lesquelles il est souvent d'usage d'asperger les enfants, remontent à l'antiquité la plus haute.

Elles font presque obligatoirement partie de toute cérémonie agraire et dans les villes de la côte, on va souvent se baigner ce jour-là dans la mer.

Ce qui est très curieux, c'est que l'on retrouve la survivance de ces vieux rites de magie sympathique au fond de toutes les religions.

Les baignades qui ont lieu dans certains pays à l'occasion de la fête de saint Jean-Baptiste, sont très significatives à cet égard.

Dans les régions voisines de l'Atlas, on jette malgré lui un marabout dans une source, ou tout au moins on l'asperge du liquide symbolique.

Aussi, les sources qui permettent à l'Eau de jaillir du sol, sont-elles sacrées et les pluies abondantes sont accueillies par un concert de louanges et de bénédictions.

⁂

D'autres fois, et comme pour notre carnaval, les hommes d'un douar se déguisent avec des oripeaux de toutes sortes et ils se jettent à la tête des poignées de cendre en criant : « *De la pluie, ô mon Dieu, de la pluie !* »

On dit qu'à Fez, on avait coutume d'enfermer dans soixante-dix sacs, soixante-dix mille cailloux et qu'on allait les jeter dans l'Oued Sebou.

Les cailloux étaient-ils ici l'emblème de la Terre durcie par la sécheresse ?

Ou bien, on se livre à des processions ayant pour but un ou plusieurs marabouts renommés et on y sacrifie des victimes.

Doutté, dans son beau livre « *Magie et Religion* » relatant ce rite, ajoute que c'est généralement une bête noire que l'on immole, « *parce que le noir est la couleur des nuages qui apportent la pluie et qu'il a de ce chef une vertu symbolique pour la faire venir.* »

L'explication est ingénieuse.

En réalité, l'Eau représente la Force passive, elle n'est que le véhicule de la vie végétale, exactement comme la Nuit représente la passivité dans la période solaire de vingt-quatre heures.

La couleur noire correspond à la force passive et, comme en magie la loi des correspondances dit être sévèrement observée on sacrifie une victime noire, puisque l'on veut influencer les Forces dont cette couleur est le symbole.

Bien mieux, en France, nous retrouvons une coutume analogue dans les procession des *Vierges Noires* de certains sanctuaires, comme par exemple à Notre-Dame de Liesse.

C'est un vieux reste de la Tradition Atlante que les Celtes ont été chercher au fond des Indes.

⁂

Sur les admirables Hauts-Plateaux de l'Ethiopie, les rites de la Pluie ne se pratiquent guère que la nuit et autant que possible au moment de la Pleine Lune.

Alors se donne libre cours la prostitution sacrée et l'acte d'amour devient une offrande.

Nous concevons avec peine la psychologie de ces pratiques qui révèlent à nos yeux un caractère d'immoralité et d'obscénité qu'elles ne présentent pas pour les populations qui les accomplissent.

Notre cerveau alambiqué n'aperçoit dans ces accouplements rituéliques que la recherche du spasme physique comme cause et comme but. Au contraire, les indigènes n'y voient que l'accomplissement d'un rite de magie sympathique dont nous ne saisissons en somme que l'exotérisme le plus borné.

Il n'y a peut-être pas de pays au monde qui puisse aussi bien faire comprendre le rôle vivifiant de l'Eau que l'Ethiopie, quand on s'élève de la région désertique, jusqu'aux sommets verdoyants des pays de culture.

L'atroce sécheresse du désert Somali laisse à peine subsister quelques mimosas rabougris dont tout l'effort semble s'être porté vers la production d'épines immenses atteignant souvent dix-huit centièmtres de longueur.

A peine si on rencontre parfois de rares touffes d'une herbe desséchée d'où s'échappe en bondissant un *dig*

(1) Voir le n° 129.

dig, minuscule et gracieuse antilope, à peine aussi grosse qu'un lièvre.

De la plaine surchauffée, bosselée un peu partout de termitières énormes, s'élèvent, en hautes colonnes de sable, des tourbillons gigantesques qui vont se perdre en mugissant dans les profondeurs d'un ciel implacable.

C'est l'aridité et c'est la mort !

Puis, au fur et à mesure que l'on s'élève, les herbes deviennent des buissons, les taillis sont des futaies, les jujubiers géants atteignent vingt-cinq mètres de hauteur et le plomb meurtrier ne peut abattre les pigeons verts au sommet des genévriers immenses.

A 2.000 mètres d'altitude, se trouvent les sources jaillissantes et les gras pâturages et sous l'admirable Soleil du tropique, une végétation exhubérante magnifie l'Eau féconde et sainte.

⁂

Il faut avoir vécu dans le pays Somali pour comprendre le caractère sacré de l'Eau, véhicule de la vie universelle.

Un Somali qui veut se marier, doit auparavant tuer un Etre humain.

« Dieu a distribué l'eau sur la terre avec une telle « parcimonie, disent les Issas, qu'il faut supprimer « une existence quand on veut fonder une famille nou- « velle, sans quoi il n'y aurait bientôt plus assez de « liquide pour désaltérer les Hommes. »

C'est encore là un souvenir déformé des sacrifices rituéliques anciens.

Le Verbe a créé le geste.

Les pratiques magiques n'étaient en somme que les traditions mimiques du désir intérieur de l'Eau, que les puits recueillent mystérieusement dans les entrailles de la Terre.

Le rite manuel, violent et brutal s'est substitué, sous l'influence des ambiances, au rite oral invoquant les Puissances pour obtenir l'eau qui pénètre apportant la vie.

(*à suivre*). Carette BOUVET.

L'Explication des Songes (1)

Par MARC AURA

Cerises. — Cueillir des cerises : joie prochaine. — En manger : satisfaction d'un projet réalisé. — Si elles sont amères : désillusions.

Chagrins. — Eprouver des chagrins : bonne terminaison d'une affaire qui inspire des inquiétudes. — En faire éprouver aux autres : satisfaction égoïste et qui ne laisse que des remords. — Voir des chagrins aux autres, sans en être la cause : acte charitable qui nous portera bonheur.

Chaînes. — Etre couvert de chaînes : accablement et peut-être maladie. — Briser ces chaînes : liberté morale rendue. — Voir mettre des chaînes à quelqu'un : mauvaise action que l'on est sur le point de commettre.

(1) Voir du nº 112 au nº 126.

Chaire. — Voir un prédicateur en chaire : honneurs mérités et proches. — L'entendre prêcher : conseils sages d'un ami qu'il faudra suivre. — Monter soi-même en chaire : témérité qui peut être préjudiciable.

Chaleur. — Souffrir de la chaleur : petits ennuis qui vont surgir. — Etre sur une route à marcher pendant que la chaleur vous terrasse, et que vous suez à grosses gouttes : difficulté qu'il faudra vaincre avec du courage.

Chameau. — Monter sur un chameau : richesses acquises par le travail. — Voir une caravane de chameaux : richesses proches par suite de circonstances inattendues.

Champs. — Voir *agriculture* et *campagne*.

Champignons. — Manger de bons champignons : jouissance dangereuse et qui peut avoir une mauvaise influence sur l'ensemble de la vie. — Manger de mauvais champignoons et rêver que l'on est malade de cette ingestion : conseils de prudence dans des choses hasardeuses que l'on veut entreprendre.

Chandelle. — Allumer une chandelle : bonnes nouvelles. — Voir une chandelle qui fume ou pétille : une personne éloignée est menacée dans sa liberté.

Chanson. — Chanter une chanson : inconséquence que l'on paiera cher. — Entendre chanter une chanson : frivolité de caractère. — Composer une chanson : fantaisie dangereuse.

Chants. — Entendre une femme chanter : présage de troubles mentaux. — Un homme : apparences de bonheur. — Des oiseaux : querelles.

Charbon. — Voir des tas de charbons : complots contre vous. — Se noircir avec du charbon : poursuites judiciaires. — Brûler du charbon : méchancetés préparées contre vous.

Chardons. — Se piquer avec des chardons : stérilité, misère.

Chariot. — Voir passer un lourd chariot : réussite d'un projet qui demandera de sérieux efforts. — Monter sur un chariot : lenteur de réalisation d'un projet.

Charlatan. — Ecouter un charlatan bonimenter dans la rue : promesses qui vous sont faites et qui ne seront pas tenues.

Charette. — Voir *chariot*.

Charrue. — Voir pousser une charrue : résultats heureux d'une affaire. — La pousser soi-même : résultats heureux mais qui seront retardés.

Chasse. — Voir passer une chasse : procès imminents. — Faire partie de la chasse : ennuis que vous faites disparaître par votre courage et votre patience. Tuer du gibier à la chasse : démarches oiseuses.

Chat. — Rêver que l'on possède ou que l'on voit un chat : perfidie féminine. — Voir un chat endormi ou couché : menaces qui vous seront faites. — Voir un chat furieux : danger d'accident. Voir un chien poursuivre un chat : danger que vous éviterez.

Château. — Posséder un château : honneurs et richesses à la fin de vos jours. — Pénétrer dans un château : richesses prochaines. — Voir un château de cartes ou en faire un : ruine prochaine.

Chaumière. — Dormir dans une chaumière : simplicité de vie qui donnera de bons résultats. — Vivre continuellement dans une chaumière : paix morale et absence de gros chagrins.

Chaussures. — Mettre des chaussures neuves: grand profit inattendu. — En quitter : déception cruelle. — En mauvais état : pauvreté.

Chauve-souris. — Voir voler une chauve-souris à la tombée du jour : chance sur la maison. — A la nuit : mort, ruine, incendie.

Chemin. — Voir devant soi un chemin droit et uni : joie et prospérité. — Raboteux : perte d'argent ou chagrin.

Cheminée. — Etre assis près d'une cheminée : tristesse. — Si le feu est allumé : prospérité.

Chemise. — Mettre une chemise : embarras naissants. — La retirer : chagrins d'amour. — Mettre une chemise déchirée : réussite dans un affaire d'amour.

Chêne. — Voir un chêne dans la campagne: richesse qui vient du travail et de l'économie. — Cueillir une feuille de chêne : abondance prochaine.

Cheval. — Voir un cheval : prompte réussite. — Monter à cheval : avantage que l'on prend sur un concurrent. — Se promener à cheval : affaire que l'on va entreprendre. — Voir un cheval emporté : manque de prudence. — Etre soi-même sur un cheval emporté : dangers d'accident mortel. — Voir un cheval blanc : prospérité. — Voir un cheval noir : deuil. — Attelé : bonne réussite. — Monté par un autre : tromperie féminine.

Cheveux. — Avoir des cheveux noirs et épais : satisfaction d'amour-propre. — S'arracher les cheveux. — Perte d'amis. — Les arracher à quelqu'un : dégâts dans la maison.

Marc AURA.

Les Rois de France et l'Astrologie (1)

Louis XI accueillit Catto des mieux, l'attacha à sa personne et lui attribua un traitement et même en 1482 l'archevêché de Vienne. Quand l'évêque voulut se rendre dans son diocèse, il faillit être tué par ses ouailles et dut opérer « un partement » des plus hâtifs.

Pharès, qui était lié d'amitié avec lui et aida peut-être à sa fuite, raconte que cette fuite fut si précipitée que « chacun pensait qu'il eut pris médecine laxative » et ajoute-t-il « fut outre les monts avant que nul s'en aperçut. Voici quelques mots sur ce Pharès.

Il était demeuré auprès de Louis XI jusqu'à sa mort ; le roi le consultait comme devin plus encore que comme médecin, d'autant que Cato devait lui paraître étonnamment renseigné. Il avait, en effet, établi un service secret de courriers qui l'informait des nouvelles bien avant qu'elles parvinssent à la cour. Ainsi, en 1476, il annonça à Louis XI la mort de Charles le Téméraire, alors que celui-ci ne connaissait encore que de sa défaite.« Et ayant ledit seigneur ouï lesdites paroles, dit Comines, s'ébahit grandement et demanda s'il était vrai ce qu'il disoit et comme il le savoit. A quoi ledit archevêque répondit qu'il savoit comme les autres choses que Notre-Seigneur avait permis qu'il prédît à lui et au dit feu duc de Bourgogne. » A ce que rapporte Pharès, la conversation fut même bien plus piquante ; le roi commença par traiter son astrologue de fou et d'imposteur, et Cato en éprouva un tel dépit qu'il fut sur le point de lui révéler, pour le confondre, le secret de sa perspicacité. Mais il se contenta de lui dire que telle constellation annonçait la fin du duc et « après plusieurs ambages, lui affirma que la nature ne l'eût plus su souffrir en vie ». Peu après, « une autre poste » survint qui annonça qu'effectivement Charles était mort et que son corps avait été trouvé « glacé en un fossé », et le roi dut reconnaître la grande science de son astrologue.

S'étant retiré à Rome, après sa fuite de Vienne, Cato y vécut quelque temps dans l'intimité des grands ; il mourut à Bénévent en 1495. Sa hautaine devise était : *Ingenium superat vires* (1) !

Quand les médecins italiens ne consultaient pas les étoiles sur le cas de leurs clients, ils étudiaient les lignes de leurs mains. Coclès della Rocca (vers 1500) démontra l'utilité de cet examen utile et nécessaire à tous ceux qui « exerciter voudront l'art de chirurgie et de médecine » ouvrage qui est un immense succès et fut traduit du latin en français et en italien.

La main, disait-il est l'organe et l'instrument de toutes les autres parties du corps et « la complexion du corps humain nous y est en icelles par caractères et figures démontrée et lignes et monts en icelle contenus ». Pourquoi y a-t-il quatre lignes dans la main ? Parce que nous avons quatre « membres » principaux, le cœur, le foie et le cerveau qui compte pour deux. La main courte signifie une personne sujette à humeurs froides et humides ; la main longue avec des doigts courbes « et sots, c'est-à-dire de tard mouvement », signifie la personne de lâche courage et fleumatique complexion. Et la femme qui aura petite main courte et les doys prins et longz passant le mesure de la main..., elle nous signifie peril d'enfantement, car la porte de nature est trop estroicte en sa forme et compagination. Quand la main sera longue et estandue en sa palme..., elle nous signifie l'homme cault et malicieulx en opérations, larron et vicieulx, et quand la main se montrera cavée a la forme d'une nef et ferme en son touchement..., longue vie et aussi de grant malice de turpe, c'est-à-dire vice, blasme... Si la main est droicte les doys conjoincts, que a peine l'on puysse veoir le jour entre les doys, cecy nous signifie l'homme estre curieulx... En outre quant vous verrez l'homme ayant le plus souvent le poing clos tenant le poulce entre les aultres... signifie l'homme estre moult avaricieulx. »

A vrai dire, Coclès se piquait plus encore d'astrologie que de métoposcopie et de chiromancie ; de retour à Bologne sa patrie, il eut l'imprudence de prédire au seigneur de la ville, Ermes Bentiviglio, que bientôt il serait exilé : c'était là une malaventure banale à laquelle tout grand seigneur italien de ce temps aurait dû être préparé, néanmoins Bentiviglio conçut une si violente humeur contre Coclès qu'il chargea un de ses satellites de l'assassiner ; celui-ci se rendit auprès de Coclès sous prétexte de le consulter et Coclès lui prédit qu'il allait commettre un crime, sur quoi l'homme le tua aussitôt d'un coup de hache sur la tête (24 septembre 1504) ; or, Coclès avait précisément lu dans les étoiles qu'il devait périr d'une blessure au crâne et, en conséquence, il portait habituellement un casque de fer, mais il l'avait ôté au moment où il lui aurait été si utile.

H.C. JAMES.

(1) Voir le nº 129.

(1) Simon de Phares ou Pharès était originaire de Meung-sur-Loire ; il descendait du fameux poète Jean de Meung et avait pour aïeul un astrologue de Charles VII ; il vivait retiré à Lyon, où il avait réuni un merveilleux « cabinet d'astrologie », mais l'official, le soupçonnant de magie et de sorcellerie, lui confisqua ses livres et ses curiosités et le Parlement condamna ses pratiques et celles de ses confrères en astrologie. C'est pour se défendre contre la suite possible de ces premières menaces que Pharès rédigea une biographie générale de tous les astrologues et médecins qui l'avaient précédé, montrant l'excellence de leur doctrine et combien ils étaient demeurés attachés à l'Eglise. Son traité, fort curieux, est demeuré manuscrit. Bibliothèque nationale, ms. fr. 1357. Le passage cité se trouve fol. 108.

Pour être heureux [1]

(Suite)

Dans un de nos derniers numéros nous avons parlé du bonheur et des moyens de l'atteindre en considérant attentivement *les lois mystérieuses des influences astrales*, mais le sujet étant trs complexe, nous avons dû le restreindre — faute de place — et remettre à aujourd'hui la suite de cet article.

Puisque nous avons commencé à aborder la question des plantes, des arbres et des fleurs, qui jouent dans notre destinée un rôle si important au point de vue occulte, empressons-nous de la reprendre.

Les personnes nées sous le signe zodiacal du Taureau (20 avril-20 mai) doivent préférer à toute autre arbre le chêne et le frêne.

Quant à celles qui étant placées sous le Sagittaire, auraient quelques tendances à devenir neurasthéniques, elles devront rechercher le feuillage et l'ombre du bouleau. Cet arbre a la propriété de préserver de la mélancolie et de protéger les victimes de la sorcellerie contre les coups mortels du sort.

Il est en cela frère de l'ail qui, depuis la plus antique mémoire, a la réputation fameuse de chasser les maléfices et les mauvais esprits.

C'est sans doute pour cette raison qu'une personne fort avisée ne manqua pas à la naissance d'Henri IV de frotter énergiquement d'une gousse d'ail les lèvres du jeune roi.

Dans cet ordre d'idées les personnes nées sous le Sagittaire étant — nul occultiste ne l'ignore — destinées à devenir principalement des savants ou des explorateurs, nous engageons beaucoup ces derniers à se *munir* d'ail au cours de leurs voyages, de leurs explorations, ou de leurs recherches scientifiques.

Les êtres nés sous ce signe ayant aussi un goût très prononcé pour les plaisirs de la chasse, disons en passant qu'ils devront avoir soin de porter sur eux *l'hyacinthe*, qui a le don de préserver de tous les périls, mais principalement de celui des armes.

Les âmes sentimentales qui placent les joies du cœur au premier rang du bonheur terrestre devront aimer les roses (symbole de l'amour), le myosotis (symbole de l'amitié) ! puis,le lierre, surtout si le Destin les a fait naître sous le signe du Taureau.

Enfin les romanesques qui désirent avec avidité les fols émois que procurent les ardentes passions devront rechercher le *basilic*.

Cette plante, *lorsqu'elle est cueillie sous l'influence de Vénus ou du Soleil*, a le don précieux de déchaîner le feu d'amour.

Mais, ô vous tous, les prudents et les sages qui, au contraire, cherchez à vous protéger contre les flèches de Cupidon, mangez à profusion des cerises.

D'après les savantes expériences du docteur Charcot, ces fruits du printemps constitueraient le calmant le plus sûr et le plus énergique.

Quant au point de vue occulte, laissant de côté le point de vue médical, l'agus-castus, cet arbrisseau (vulgairement appelé faux-poivre ou arbre au poivre), a le don précieux d'apaiser les sens et de détourner l'esprit des tentations charnelles.

Les personnes nées sous le signe des *Poissons* (19 février au 20 mars) devront, paraît-il, aimer les cerisiers... et les cerises... et comme elles ont de fâcheuses tendances au point de vue santé, nous leur conseillons encore de porter constamment sur elles le cristal, ou bien encore le jaspe auxquels les anciens attribuaient des propriétés miraculeuses.

Les plantes qui portent bonheur sont :

Le persil et la rue : les anciens en semaient autour de leur maison ;

L'absinthe qui détruit l'effet du mauvais œil ainsi que de la fascination ;

Le genêt, qui éloigne les sorts et les sorcières ;

On attribue à la bétoine, plante de la famille des labiées, le privilège de faire échouer les envoûtements ;

A la fleur d'Amaranthe, celui d'attirer la faveur des puissants et la gloire ;

A celle de l'angélique, le don de préserver les enfants des maléfices ;

La fumée des graines de l'aristoloche a la réputation de soulager les épileptiques et les possédés.

L'influence astrale de toutes les plantes aquatiques est excellente pour les personnes nées sous le signe des Poissons, et l'influence astrale des plantes aromatiques est parfaite pour celles qui sont placées sous le Verseau (20 janvier-18 février).

L'aconit, plante vénéneuse de la famille des renonculacées et, en général toutes les plantes toxiques exercent leur influence astrale sur les personnes placées sous le Capricorne (21 décembre-19 janvier).

Les êtres nés du 21 juin au 22 juillet (signe du Cancer) ayant en général une santé fragile devront s'entourer de toutes sortes de fleurs et de plantes bénéfiques.

L'armoise, cette plante odoriférante, nommée aussi herbe de la saint Jean, a le don d'exercer sur eux une heureuse influence astrale ainsi que toutes les fleurs blanches, pâles ou cendrées, et de préférence celles qui poussent dans les marécages.

Ceux qui sont influencés par le Lion (23 juillet-22 août) devront aimer les plantes dont la saveur est ardente ou amère, et préférer les fleurs rouges.

Le Scorpion étant un signe exécrable dont il faut à tout prix essayer de combattre les mauvaises influences, nous engageons les personnes nées entre le 22 octobre et le 20 novembre à s'entourer des talismans les plus sûrs.

Nous regrettons de leur dire que les plantes insipides, gluantes et fétides leur seront très favorables ainsi que la ciboule et la ciboulette qui devront tenir une place assez importante dans leur nourriture et dans la préparation de leurs mets.

Les personnes qui naissent sous les *Gémeaux* (21 mai-20 juin) devront aimer les plantes à saveur douce et les fleurs de nuances pâles. L'anis, l'oreille-d'âne et le persil seront aussi pour elles un porte-bonheur.

Ceux qui sont placés sous le *Bélier* (21 mars au 20 avril), étant prédisposés à céder à l'entraînement de leurs sens, devront porter toujours sur eux une émeraude destinée à les en préserver.

Ils subiront l'heureuse influence astrale des fleurs de nuance jaune ainsi que celle de certaines plantes soporifiques, telles que le pavot.

Le sureau sera aussi pour eux d'un salutaire effet astral.

Les plantes et les fleurs maléfiques pour tous sont :

Le caoutchouc : gardez-vous bien d'en garnir une de vos potiches ;

Les pensées, symbole de regret, de deuil et de tristesse, les immortelles.

Enfin nous allons sans doute vous étonner beaucoup en vous disant que le gui et le houx qui sont considérés habituellement comme de puissants porte-bonheur *doivent être suspendus dans nos habitations la veille de Noël et enlevés dès le soir du 31 décembre de la même année* sous peine de devenir maléfiques.

Quant au muguet, cette ravissante petite plante aux fleurs poétiques et blanches qui, avec les premiers sourires du printemps semble nous apporter une multitude de doux espoirs blottis dans ses mignonnes clochettes, son éloge n'est certes, plus à faire !...

Ne savez-vous pas toutes, Mesdames, qu'il porte chance....

Cependant, pour être précis, empressons-nous de dire que votre bonheur sera d'autant plus grand que vous n'aurez pas pris la peine de l'acheter vous-même et qu'une personne aimée ou sympathique aura eu l'esprit d'à-propos de vous en faire hommage.

Pour être philosophe, terminons en disant que le bonheur est partout où nous voulons bien le voir, et qu'il peut se présenter à nous sous toutes les formes, même sous celle d'une modeste fleur !

Luc JUANÈS.

(1) Voir le n° 128.

****

Les Livres qu'il faut lire

Poèmes Infernaux, par Octave Charpentier (Editions du Croquis, 9, place de la Bourse-.

Je viens de recevoir un livre étrange et angoissant, mais un livre d'artiste et de véritable poète. Ne nous fions pas au titre cependant, nous serions déçus. L'enfer n'est pour rien dans ces poèmes. Seul le cœur de l'homme bat, il s'enivre de beauté, de volupté et de soleil, mais il s'indigne aussi contre les vilenies de la vie, contre les stupres décevants, contre les injustices sociales. En de très beaux vers indépendants, M. Octave Charpentier a laissé parler son âme éprise de tous les spectacles terrestres, et malgré le scepticisme un peu voulu de leur tonalité, le lecteur se rend compte que le poète est un *croyant* — comme tous les poètes du reste — et que les mystères de l'au-delà l'oppressent et l'angoissent. M. Octave Charpentier est un peu des nôtres, malgré lui, et la *Vie Mystérieuse* fera son œuvre de nombreux emprunts qui raviront nos lecteurs.

Ecoutez cette pièce : *Esprits*, et dites-moi si elle n'entre pas absolument dans le cadre de notre publication ?

L'heure est aux lutins des nuits noires,
Aux farfadets, aux follets bleus
Et sous les cieux tendus de moire
Ils vont, par les blés onduleux.
L'homme qui passe les évite :
Ils sont la terreur des enfants...
Oh ! pourquoi vous sauver si vite ?
Les Esprits ne sont pas méchants

Tout comme vous, sur cette terre
Ils ont vécu, souffert, aimé ;
Maintenant leur âme légère,
Glisse dans un souffle embaumé,
On les voit dans le cimetière
Auprès des tombeaux s'accroupir,
Et quand fervente est leur prière,
Une âme cesse de souffrir.

On les a dits enfants du Diable ;
Spectres lugubres et maudits !
Pourtant, fils du ciel insondable
Dieu les reçoit au Paradis.
Et le matin, quittant la lande
Avec l'âme de quelque vieux,
Plus d'un l'a fait, en contrebande,
Franchir le seuil gardé des cieux.

M. Octave Charpentier qui dirige une imprimerie d'art a voulu que le cadre de son ouvrage réponde à ses goûts d'artiste, et les *Poèmes Infernaux* paraissent en un superbe volume in-8 raisin, papier alfa vergé, pages encadrées en rouge. Somptuosité des vers, somptuosité d'édition. Voilà qui est bien.

U. G.

Pensées sur la Mort

recueillies par Gabriel Clouzet

Eh ! qu'attendre d'un monde où l'on vient, avec l'assurance de voir mourir son père et sa mère ?

A. DE VIGNY.

Divine mort où tout rentre et s'efface.
Affranchis-nous du temps du nombre et de l'espace.
Et rends-nous le repos que la vie a troublé.

L. DE LISLE.

A la mort, un linceul, une fosse, une bière.
Voilà tout ce qui reste aux maîtres de la terre.

HELVETIUS.

S'il avait été permis aux hommes d'arranger les choses, il y a longtemps que le monde serait mort.

BERROT.

Insensé celui qui n'a pas fait dans sa vie la part de la mort, elle qui a commencé son œuvre dès la création de notre première cellule...

Il n'est sûr pour personne qu'il faille vivre, mais il est évident pour chacun qu'il faut mourir, et cela seul est immuable. Alors, pourquoi se reposer sur le fugitif et l'incertain, et ne point penser à l'inéluctable ? On peut tromper, éluder la vie, mais la mort ?

Fais-toi donc tout petit devant la vie, mais fais-toi grand pour la mort.

(*Paroles devant la Vie.*)

Alexandre MERCEREAU.

FIN

Sous ce titre La nuit secrète, **Nonce Casanova va publier un recueil des contes mystérieux dont nos lecteurs ont eu la primeur et auxquels ils ont fait un si vif succès.**

COIN DES POÈTES

L'IMAGE

Je n'entrais pas de fois, dans la chambre, à toute heure,
Sans donner mes regards, comme autant de baisers,
Au portrait du cher mort, assis, les bras croisés.
Tel qu'en mon souvenir de frère qui le pleure.

Sa face roide et fixe alors semblait se fondre,
Tressaillir, s'animer si douce, que, souvent,
J'avais l'impression qu'il était là vivant !...
Que, si je lui parlais, il allait me répondre.

Un soir, à la pâleur d'un méchant luminaire.
Remué davantage encore qu'à l'ordinaire,
J'examinai le mort, fantôme en cet instant.

Soudain son œil brilla de la plus tendre flamme ;
Et je crus voir ... *Je vis celui que j'aimais tant*
Se décroiser les bras pour embrasser mon âme !

Maurice ROLLINAT.

LES MERVEILLES DE L'OCCULTISME

Démonstration expérimentale des phénomènes de l'**Hypnotisme,** du **Magnétisme** et du **Spiritisme.**

GRANDE CONFÉRENCE SPIRITUALISTE

Organisée par la *Société Internationale de Recherches Psychiques* dans les Salons des Prévoyants, 279, rue des Pyrénées, Paris, le **Mercredi 10 juin 1914,** à 8 heures 1/2 précises du soir.

Pas de prestidigitation **De la science vraie**

Cette conférence qui clôturera les travaux de l'exercice 1913-1914 de la S.I.R.P. est la première d'une série qu'organisera prochainement la Société.

Pour tous renseignements et demandes d'invitation s'adresser à M. de Maurice de Rusnack, président de la commission des Fêtes et Conférences.

Siège central : bureaux de la Vie Mystérieuse, 174, rue Saint-Jacques.

La Presse et le Psychisme

LE NOUVEAU TEMPLE A LA « SCIENCE DE L'ESPRIT »

UN TEMPLE COLOSSAL

s'élève à la gloire de l'occultisme

Il a fallu, pour le construire, 3 millions de souscriptions

[DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL DU « MATIN »]

Dornach, avril.

Est-il sûr que notre époque soit matérialiste ? Nulle part cette question ne se pose à l'esprit avec plus de force que dans le village de Dornach, à dix kilomètres de Bâle.

C'est, en effet, ici qu'un grand occultiste autrichien, M Rudolf Steiner, qui compte aujourd'hui plus de quatre mille disciples, décida, il y a quelques mois, d'élever un temple à la « science de l'esprit », temple où les fervents de cette science pourraient s'assembler, s'instruire et s'édifier dans un lieu préparé pour eux. Or cette idée est aujourd'hui réalisée, et au mois de décembre on inaugurera, en grande pompe, le Temple.

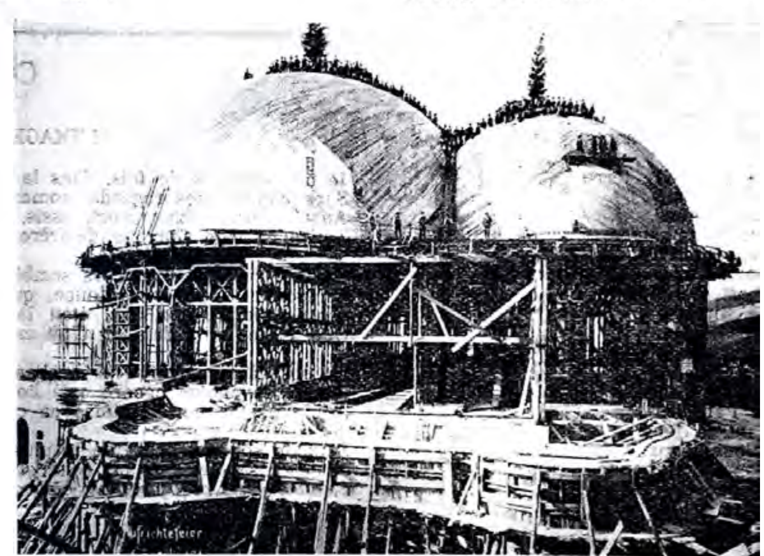
L'édifice reflète bien la doctrine exposée par M. Steiner dans un grand nombre d'ouvrages et de conférences. Deux vastes coupoles s'élèvent sur la colline, dominant un cirque boisé couronné de vieilles ruines. Seuls, les soubassements, arrondis en forme de terrasses, sont construits en pierres. Au-dessus, règne uniquement le bois. Une des coupoles, plus grande que l'autre, symbolise l'univers, avec ses harmonies et les stades successifs de son évolution. Comme le nombre sept est celui qui, en occultisme, représente le déroulement des choses dans le temps, cette coupole est supportée par sept immenses colonnes de chaque côté. Les colonnes sont en forme de pentagramme, constituées par des triangles qui s'emboîtent les uns dans les autres. Au-dessus de chaque colonne, un chapiteau orné représente une des formes planétaires de notre monde : « Saturne, Soleil, Lune, Jupiter, Mars, Mercure, Vénus. »

Une essence spéciale de bois est réservée à chacune de ces colonnes symboliques, et, en haut, au-dessus des chapiteaux, de vastes architraves forment, pour ainsi dire, la transition entre les sept phrases ainsi concrétisées. Quinze cents auditeurs pourront remplir l'amphithéâtre, y écouter la voix d'un orateur ou contempler les représentations théâtrales, les « mystères » qui se développeront sous la plus petite des deux coupoles.

Cette petite coupole n'est pas, comme dans le style byzantin, une formation séparée des autres. Elle est, pour ainsi dire, engagée dans la grande coupole dont elle est issue. Sous cette coupole règne le nombre douze, celui de l'espace. Douze colonnes, toujours en bois soigneusement choisies, symbolisant les douze influences zodiacales, qui descendent sur le « microcosme » ou monde de l'être humain, tandis que, tout autour de l'édifice, des vitraux, dessinés par M. Steiner lui-même, peignent sous des couleurs sensibles les étapes du progrès de l'âme.

Cet édifice coûtera trois millions. Cinq cents ouvriers y ont sans cesse travaillé depuis plusieurs mois. Il se distinguera par une originalité de plan et de style absolus.

On voit à Dornach des rangées de fenêtres dont les dimensions vont en augmentant. Les colonnes les plus éloignées de la scène n'ont pas le même diamètre que les plus rapprochées. M. Rudolf Steiner pense qu'un édifice où l'on doit étudier les forces de la nature doit dans toutes ses parties, exprimer l'effort incessant, la métamorphose constante qui marquent le progrès de l'univers.



Au faîte des dômes s'aperçoivent des groupes d'ouvriers, et l'on peut se rendre compte, d'après ces silhouettes, des proportions colossales du nouveau temple.

Cent disciples, au minimum, sont venus aider leur maître dans l'exécution de cette œuvre. Sculpteurs, peintres, architectes, dessinateurs ou comptables, entièrement bénévoles et désintéressés, sont accourus non seulement de tous les pays voisins, mais aussi du fin fond de la Russie et de la Scandinavie, voire de plus loin encore.

Comme les moines bâtisseurs de cathédrales, ils vivent là autour des échafaudages, fidèles aux préceptes d'un strict végétarisme et se réunissant le soir pour entendre une lecture ou une conférence. En voyant le travail, le dévouement et l'allégresse de cette communauté groupée autour d'un maître et pratiquant une discipline ardue, peut-on vraiment croire qu'on vit dans une époque de matérialisme ?

(1er mai 1914) Le « Matin ».

Ce n'est malheureusement pas dans notre beau et grand pays de France qui se pique de toutes les initiatives, que l'on trouverait ainsi des capitaux et des bonnes volontés pour réaliser une idée aussi grandiose que celle du Dr Steiner !

Un député rhabilleur

Le Matin du 14 mai nous apprenait qu'aux dernières élections les habitants d'Albertville, en Savoie, avaient élu, en lieu et place de M. Félix Chautemps, un « rhabilleur » M. Jean Sibuet. Par « rhabilleur » il faut entendre ici une sorte de rebouteux de campagne qui remet les articulations déboîtées, les organes déplacés, voire les membres cassés.

Nous extrayons de l'article du Matin *les passages les plus saillants :*

M. Jean Sibuet a d'ailleurs de qui tenir : son père était déjà rhabilleur ; lui est rhabilleur depuis qu'il a atteint la majorité, il y a de cela une quarantaine d'années. Sa fille, à l'âge de huit ans, rhabillait déjà. Laissez-moi vous conter cette touchante histoire qui m'a été certifiée, par plus de cent témoins.

A l'école où fréquentait la jeune Sibuet, une petite élève se cassa un bras : toutes ses petites camarades éplorées criaient, sans songer à lui porter secours ; seule la petite fille du rhabilleur ne perdit pas la tête.

— Laissez-moi, dit-elle, cela me connaît !

Et elle « rhabillait le bras. Comme on dit ici, elle avait le don. Avoir le don, tout est là.

M. Jean Sibuet, député d'Albertville, l'a à un degré supérieur. C'est d'ailleurs à peu près le seul don que la nature lui ait octroyé. Comme certains électeurs s'étonnaient qu'avec de pareilles dispositions il n'eût pas réussi à passer son certificat d'études primaires et le traitaient d'incapable, très digne, le candidat répondit :

— Soyez tranquille : à la Chambre, j'écouterai et je saurai bien comprendre.

Sa campagne électorale ne lui donna pas d'ailleurs grand tintouin. Il ne s'occupa exclusivement que de rhabillage Aux montagnards, il dit :

— Vous voyez toutes les embûches que l'on tend sous mes pas. Vous connaissez tous les procès que l'on m'a faits pour exercice illégal de la médecine ? La vie, pour moi, n'est plus tenable, si je ne suis pas couvert par l' « immunité » parlementaire ! Au lieu que si je suis député, à vous les soins gratuits ! Sur simple dépêche, je reviendrai immédiatement de Paris pour vous prodiguer mes soins. Voyons, pouvez-vous hésiter ?

. . . .

Les montagnards hésitèrent d'autant moins que le bon rhabilleur trouva dans le clergé, que l'on est étonné de rencontrer en cette histoire de sorcellerie, une aide inattendue

. . . .

La foi s'attache aux aux opérations de M. Jean Sibuet. On m'a montré aujourd'hui un boiteux, et dans l'oreille on m'a dit :

— Il avait la jambe cassée, c'est M. Jean Sibuet qui l'a guéri.

— Ah ! fis-je.

— Eh oui ! s'il ne s'en était pas occupé il n'aurait plus de jambe du tout !

Il n'y a rien à répondre à cela.

Les médecins et les pharmaciens de ce pays l'ont si bien compris qu'ils ont, comme un seul homme, voté pour le rhabilleur. C'était, en somme, le meilleur moyen de s'en débarrasser.

. . . .

La vision du sinistre

D'un article intitulé le « Récit tragique des Rescapés du « Columbian » publié par le « Journal » du 19 mai, nous détachons ce passage ».

Parmi eux était un garçon de cabine, Trielle, qui, la nuit d'avant le sinistre, avait eu un rêve qui devait se réaliser avec une exactitude surprenante. Il avait en effet rêvé qu'à la suite d'un accident il avait quitté le *Columbian*, s'était embarqué à bord d'une chaloupe, d'où il avait été sauvé après quatorze jours. Il s'écoula, on le sait, treize jours et demi depuis le moment où l'embarcation quitta le navire en flammes et celui où le *Seneca* recueillit les survivants.

Une mine d'or trouvée par le spiritisme

A Chimbazo, sur les bords de la rivière Limpopo, vivait depuis près de vingt ans, un colon portugais Manoel Ferreira, qui, ayant débuté avec de très petits moyens comme trafiquant d'ivoire, avait réussi, sinon à faire fortune, du moins à s'assurer une large aisance. Sa femme étant morte en 1902, il restait seul avec une fille, âgée aujourd'hui de 19 ans, la gentille Nasaria qui l'aidait intelligemment dans ses affaires.

Nasaria, à ses moments perdus, s'intéressait aux mystères de l'au-delà, et faisant tourner les tables, entrait fréquemment en relation, assure-t-elle, avec l'esprit de sa mère. En général, les guéridons utilisés pour ce genre d'expériences n'ont que trois pieds, mais Nasaria Ferreira utilisait avec succès une petite table à quatre pieds.

Or, au mois de décembre dernier, la jeune fille raconta à son père que l'esprit lui faisait depuis quelque temps des déclarations étranges, lui conseillant de faire creuser un trou en un point de la propriété tellement aride qu'on l'avait toujours laissé à l'abandon. Le colon haussa les épaules. Puis, sur l'insistance de sa fille, il acceda à sa demande. On fit donc creuser un trou par les nègres, et Manoel Ferreira s'aperçut bientôt qu'il y avait là, de l'or. L'exploitation ne rendit d'abord que deux grammes à la tonne, mais aujourd'hui le colon est certain qu'il existe là un filon très riche et que la précieuse indication de l'esprit va lui permettre de réaliser une belle fortune. La jeune fille est-elle douée de la double-vue ? Mystère étrange et passionnant que l'avenir dévoilera peut-être (*Nos Loisirs du 10 mai* 1914).

Curieux cas psychologique

L'agent calculateur

Vigoureux Franc-Comtois de trente-six ans, l'agent Costy est, depuis onze ans, gardien de la paix au neuvième arrondissement. Il fait très régulièrement son service ; ses chefs sont contents de lui, mais quelque chose le chiffonne.

Depuis sa petite enfance, Costy eut une faculté merveilleuse : le pouvoir de dire, aussitôt qu'il lit ou entend un mot, le nombre exact de lettres dont ce mot se compose.

Avec le temps, à mesure que Costy grandissait, ce pouvoir se développait.

Aujourd'hui, c'est, pour le gardien de la paix, une obsession : un mot, pour lui, n'a plus de sens ; ce n'est plus qu'un nombre de lettres.

Qu'on parle à Costy : son premier réflexe n'est pas de comprendre, c'est de compter. Et encore le compte se fait-il malgré lui, sans que, pour ainsi dire, il y collabore : le mot prononcé, le chiffre des lettres apparaît aussitôt dans l'esprit et sur les lèvres de l'agent.

Qu'il soit de service ou qu'il soit « de repos », l'agent Costy voit ou entend des mots — et fait immédiatement, et contre son gré, le décompte des lettres.

Les psychologues n'y entendent rien ? lui avons-nous demandé.

Et il nous répondit, avant toutes choses :

— Trente.

La phrase, en effet, comporte trente lettres.

Cent fois nous reprîmes l'expérience, cent fois l'agent répondit juste.

— Les agents sont de braves gens...

— Vingt-cinq.

Phrases de journaux, phrases de conversation, propos simples ou compliqués, l'agent compte tout et vous avez à peine fini de parler qu'il vous dit son total.

Il est très malheureux.

Ce don fâcheux l'empêche de saisir d'abord le sens des mots : il ne voit, il n'entend que des chiffres. Et, comme les gens et les faits appellent des mots en son esprit, faits et gens ne sont plus, eux aussi, que des totaux de lettres.

Ces nombres l'obsèdent, l'empêchent de dormir, de rêver, de se reposer même. L'agent Costy craint aussi que son service n'en souffre.

Il a demandé à ses chefs de soumettre son cas à des hommes compétents.

(« *Le Matin* » 13 mai 1914).

Un peu d'humour

Le très sympathique, très érudit et ingénieux directeur de Comœdia, M. de Pawlowski, donnait, dans ses « Inventions Nouvelles et Dernières Nouveautés » du journal du 14 avril, la note humoristique qui suit. C'est de l'humour pur, mais ce n'est pas méchant, car nous savons, d'autre part, que M. de Pawlowski considère plutôt favorablement nos études.

Jusqu'à présent, nos médiums les plus réputés n'avaient pu réaliser que des matérialisations de bouquets, de fleurs, de têtes de défunts ou de filaments impropres à la consommation.

Grâce aux efforts accomplis ces temps derniers par une grande société charitable, plusieurs médiums, convenablement préparés, sont arrivés à réaliser des matérialisations de macaroni, de biftecks ou de poulets. Les produits du spiritisme ainsi obtenus sont distribués aux familles nécessiteuses dans les quartiers pauvres.

C'est là une application pratique du spiritisme qui convaincra plus rapidement les incrédules que de longs discours. Le geste est, en même temps, d'une élégance que tous les philanthropes apprécieront.

La 2e Fête Annuelle

de la V.M. et de la S.I.R.P.

La musique s'est tue depuis un long moment déjà, les rires sont moins sonores, les éclats de voix se font plus rares ; la salle, tout à l'heure de monde et de gaieté pleine, se vide et il n'est plus que quelques rares danseurs cherchant çà et là parmi les sièges un objet oublié, un gant perdu, un accessoire de cotillon que l'on avait placé dans un coin. Il est 6 h. 1/2 du matin, la 2e fête annuelle de la *Vie Mystérieuse* et de la Société Internationale de Recherches Psychiques est terminée.

Elle fut des plus animées en même temps que toute familiale cette fête où se trouvaient réunis tout un monde d'intellectuels et de spiritualistes, et il ne fût qu'un regret que nous pûmes recueillir de toutes les bouches : quel dommage qu'une si charmante fête ait une fin.

Le dîner très gai, et qui fut ce que sont tous les dîners chez notre ami Ribet : excellemment servi, prit fin sur un vibrant discours de notre président, M. Fabius de Champville (*Limité par la place cette fois-ci nous reproduirons ce discours dans notre prochain numéro.*) Auparavant, une charmante petite brochure, au titre peut-être un peu risqué : « Ça tire Occulte », constituant une revuette ayant pour sous-titre : « Rosserie Magnéto-Spirite, en huit tableaux », et où l'on voit défiler, sous une forme humoristique, les principaux faits psychiques de ces derniers temps : La recherche des sources (M. Machefer), le médium dessinateur (Mlle Longlée), la table sautante (Mme Bel-Ange), les apparitions de substance (Mlle Eva), le chiromancien (professeur Uta Sarrigue), la photographie des fluides (amiral Targette), le baquet de Mesmer (professeur El-Taquine) fut offerte gracieusement à tous les convives et sa lecture suscita une douce hilarité (1).

Au cours du concert qui suivit, nous eûmes le plaisir d'entendre la fine diseuse, Mlle Marguerite Noël, du Vaudeville, qui récita deux gentils morceaux : la « Danseuse », de Mme Ruby et la « Lettre à la Fauvette » ; Mlle Laumonier qui nous dit, très finement aussi « l'Antiquaire », et enfin Mme Luc Juanès qui récita son « Ode à un spirite » que la *Vie Mystérieuse* a publié, lors de sa composition. Entre chaque récitation, Mlle Annette Boidin, du Conservatoire, très gracieusement et avec une maëstria qui fait beaucoup espérer pour cette jeune artiste, joua plusieurs morceaux de son répertoire. Toutes obtinrent le succès qu'elles méritaient et furent longuement et chaleureusement applaudies.

Un repos, l'orchestre annonça le bal et les couples commencèrent à tourner, tourner, respirant à peine pour recommencer à tourner encore. Arrêtés, on voyait les messieurs s'empresser vers les dames et les jeunes filles pour solliciter la faveur de la prochaine danse ; dames et jeunes filles consultaient aussitôt leur carnet de bal que leur avait offert la chiromancienne Néala et inscrivaient le nom de celui qui sera tout à l'heure le cavalier avec lequel on tournera, tournera.

Vers 2 h. 1/2, M. Maurice Colas, notre sympathique dessinateur, aidé de sa toute charmante sœur Mlle Marguerite Colas commencèrent la distribution des accessoires de cotillon. Et ce fut, jusqu'au complet lever du jour, un entrain et une gaieté folle au milieu desquels on entendait, à travers l'orchestre, les sons discordants de toutes sortes de trompettes, de crécelcelles, de tambourins et de castagnettes.

Pendant ce temps, sans reprendre haleine, les chiromanciens Upta Saïb et Néala lisaient, lisaient dans toutes les mains qui se tendaient vers eux et semaient çà et là toutes sortes d'espoirs.

Nous n'aurons garde d'oublier, en cette fin de compte rendu, de remercier comme il convient les maisons qui offrirent d'amusants, utiles et parfumés cadeaux à nos danseurs. La maison Karcher, dont la bière est si justement réputée, qui fit distribuer des éventails, des glaces de poche et des papillons qui se fixent sur le vêtement ; le journal *Illustra*, édité par la parfumerie Coudray, ainsi que la parfumerie Delettrez qui firent distribuer des cartes et des échantillons parfumés.

Et nous avons à remercier aussi et surtout tous ceux qui, par leur présence, rehaussèrent l'éclat de notre petite fête : nos collaborateurs, nos amis, nos sociétaires, nos abonnés, car grâce à eux notre 2e fête annuelle fut une fête toute de gaieté fraternelle, laissant au cœur de tous le souvenir d'une soirée passée loin des soucis de la vie terrestre.

(1) Cette brochure est envoyée à nos lecteurs contre la somme de 2 francs franco.

■ ■

Arithmagie

ou Mathématique Philosophale (1)

L'auteur de ce travail nous écrit :

Monsieur le Directeur,

En lisant mon dernier article paru dans le n° 128 du 25 courant, je viens de constater deux erreurs excessivement graves de mise en page, que je suis obligé de vous signaler :

1° Toute une page du manuscrit, qui aurait dû venir en tête de cet article a été entièrement supprimée, et il en résulte cette inévitable conséquence que les premiers passages qui s'offrent à la lecture deviennent *complètement inintelligible ;*

2° La figure géometrique dont copie ci-jointe, et à laquelle fait allusion le second alinéa de la page 124 (l'Etoile indienne binaire) *n'a pas été reproduite*, et ceci achève de rendre tout à fait impossible la compréhension de l'article.

Je vous prie donc, Monsieur le Directeur, de bien vouloir remettre les choses au point, en expliquant, dans votre prochain numéro, à ceux des lecteurs qui, jusqu'ici, se sont intéressés à ces matières, qu'ils doivent reprendre l'article tout entier du n° 128, rétablit conformément au texte qui suit.

Avec mes remerciements anticipés.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes bien sincères salutations.

A. Donnette.

Les cycles puissanciels

Il existe, en arithmagie, neuf valeurs réduites :

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9

et il ne peut y en avoir d'autres, puisque celle de 10 se ramène à 1, celle de 11 à 2, et ainsi de suite.

(1) Voir les nos 107-110-113-114-118-121 et 128.

C'est, à proprement parler, un cycle qui se reproduit périodiquement et que nous appellerons *cercle des* 1[res] puissances ou cercle radical.

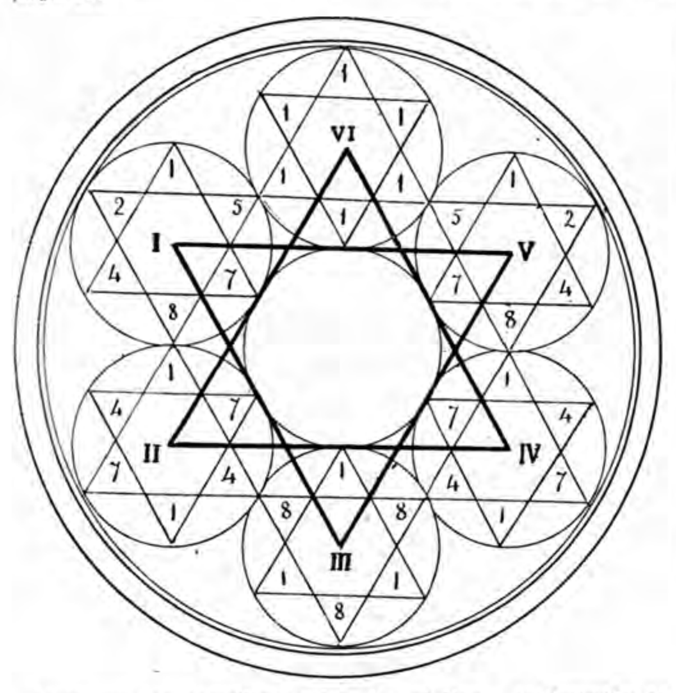
Si, maintenant, opérant comme nous l'avons fait pour les termes de l'absolu, nous élevons chacune de ces valeurs réduites à ses puissances successives, nous obtiendrons le tableau suivant :

	Valeurs arithmagiques.								
Cercle des 1[res] puissances	1	2	3	4	5	6	7	8	9
— 2[mes] —	1	4	9	7	7	9	4	1	9
— 3[mes] —	1	4	9	1	8	9	1	8	9
— 4[mes] —	1	7	9	4	4	9	7	1	9
— 5[mes] —	1	5	9	7	2	9	4	8	9
— 6[mes] —	1	1	9	1	1	9	1	1	9

Et si nous poussons ces calculs plus avant, nous constaterons que le cercle des 7[e] puissances se trouvera ramené aux termes du cercle radical.

Ainsi, de même que les 9 valeurs réduites se succèdent suivant un processus circulaire, les six cercles puissanciels se reproduisent eux-mêmes circulairement.

Disons immédiatement que... *Reprendre ou n°* 128, *page* 123.



Corriger les coquilles suivantes et lire : arithmagie au lieu de arithmhagie (1[er] alinéa).

Unité au lieu de uniét (p. 123, col. 2, lig. 2).

Un au lieu de U (p. 124, col. 1 3[e] alinéa).

(P. 124, 2[e]col.) lire : si l'on multiplie la 5[e] puissance de 2 par la 2[e] puissance de 5.

(P. 123, 2[e] col., 6[e] lig.).

Il est facile... doit commencer un alinéa.

(P. 124, 2[e] col.) L'avant dernier alinéa doit être nettementsé paré de celui qui le précède.

(P. 124, col. 1, 2[e] alinéa. 3[e] ligne). Placer le tableau suivant immédiatement au-dessous de : à leurs puissances successives :

	Valeurs arithmagiques.					
Cercle des 1[res] puissances	1	2	4	8	7	5
— 2[mes] —	1	4	7	1	4	7
— 3[mes] —	1	8	1	8	1	8
— 4[mes] —	1	7	4	1	7	4
— 5[mes] —	1	5	7	8	4	2
— 6[mes] —	1	1	1	1	1	1

Au bas de la p. 123 sous le filet de la 1[re] col. lire : voir les n[os] 107, 110, 113, 114, 118, 121 (et non 122).

La véritable idée suprême, le terme final de toute spéculation, c'est le concept indivisible dans lequel se résout l'antagonisme des notions d'unité et de pluralité ; et ce concept n'est autre que celui de la co-pénétration mystérieuse qui actualise dans un présent éternel toutes les durées successives du passé et de l'avenir, — et qui fait coïncider tous les points de l'espace dans le centre inétendu d'un cercle aux expansions fictives, — qui constituent pour notre perception le monde externe de la phénoménalité sensible.

C'est à ce point de vue seul que l'on peut affirmer — au sens absolu — le principe qui domine toute la philosophie occulte :

TOUT EST DANS TOUT,
TOUT EST UN.

Cette doctrine de l'identité, basée sur la relativité pure de la progression continue dans l'espace et dans le temps, formes du Nombre, est d'ailleurs pleinement en harmonie avec la haute expérience psychique : les faits de vue à distance dans le somnanbulisme lucide et la télépathie, la vision de l'avenir comme la rétrospection du passé, la divination sous ses formes diverses, en un mot tout le faisceau des sciences occultes expérimentales, qu'est-ce, en définitive, sinon la démonstation flagrante de cette thèse audacieuse : le temps est une illusion, — et l'espace en est une autre ?

Le ternaire arithmagique ultime, qui symbolise la pénétration de l'Un et du Multiple, doit présenter en ses éléments les caractères de l'identité parfaite.

Voici d'abord, à cet égard, une considération de pure analogie symétrique :

Examinons la disposition des neuf valeurs réduites dans la première ennéade de l'Etoile indienne.

Nous observons que les valeurs de caractère commun, soit synthétique (1 et 8), soit positif (7 et 2), soit négatif (4 et 5), sont placées symétriquement par rapport à l'axe de la figure.

Or, comme c'est également le cas pour les termes 3 et 6, il faut en conclure que chacun d'eux possède le caractère de son corrélatif, tout en conservant le sien propre, comme le veut, d'autre part, l'antinomie symbolique des deux angles inférieurs du triangle.

Chacune des valeurs 3 et 6 est donc à la fois positive et négative, et se confond, par cela même, avec le 9 synthétique qui résume le ternaire supérieur.

Ces trois termes sont encore équivalents comme racines communes du même carré arithmagique :

$$3 \times 3 = 9$$
$$6 \times 6 = 9$$
$$9 \times 9 = 9$$

Aussi 3, 6 et 9 (ou 0) sont-ils réciproquement convertibles comme symboles d'identité, et c'est, on l'a vu, cette propriété commune qui a servi de base à notre démonstration de l'antagonisme existant entre 4 et 7.

C'est donc, logiquement, par le symbole 9, sommet du triangle ultime, que s'exprime, en résumé, l'unité des trois éléments qui le constituent, — la propriété particulière de cette valeur suprême étant, d'ailleurs, de rendre semblables à elle-même toutes celles dont elle est le multiplicateur :

$1 \times 9 = 9$	$2 \times 9 = 9$	$3 \times 9 = 9$
$4 \times 9 = 9$	$5 \times 9 = 9$	$6 \times 9 = 9$
$7 \times 9 = 9$	$8 \times 9 = 9$	$9 \times 9 = 9$

C'est en 9 que tout est un, puisque ce Nombre suprême absorbe, sans les détruire, toutes les distinctions de la Pluralité.

Origine hiéroglyphique des chiffres.

Mais, de même que la lumière blanche, formée de rayons diversement colorés dont elle est la synthèse, constitue néanmoins le fond nécessairement *neutre et incolore* sur lequel se détache la multiplicité des tons de la gamme chromatique, de même le 9 synthétique est une valeur *nulle* à l'égard de celles exprimant les concepts mathématiques qu'elle résume, et c'est pourquoi le ternaire ultime est sous-entendu dans l'Etoile binaire — telles les voyel-

les, âme du verbe, dans l'antique alphabet hébreu. — C'est pourquoi, aussi, l'Arithmagie représente le concept suprême sous la forme du O, ou du cercle symbolique excluant toute prédominance de point de vue particulier dans l'Absolu définitif.

Aussi est-il infiniment probable que la forme originelle des hiéroglyphes du ternaire ultime a dû être celle que voici :

O
Ɔ C

les deux signes inférieurs, répondant à 3 et à 6, représentant — par le sens contraire dans lequel ils sont tracés — l'aspect d'antinomie générale que nous voyons s'évanouir dans le cercle supérieur.

D'où il résulte que la forme *accidentellement* opposée des chiffres actuels 6 et 9 ne doit pas nous arrêter, et que l'ensemble des hiéroglyphes de l'Arithmagie doit être reconstitué comme ci-dessous :

1 2 Ɔ 4 S C 7 8 O

Ainsi s'expliquent, de la façon la plus plausible, les formes des signes de la numération usuelle et il est même fort remarquable que malgré les siècles écoulés, ces formes n'aient pas subi de plus profondes altérations.

Observons que le O symbolique de l'Identité ne fait nullement double emploi avec le signe du Principe négatif absolu puisque ce principe est figuré arithmagiquement par le signe 4.

(*A suivre.*) Arthur DONNETTE.

Histoires d'Outre-Tombe

Par PAUL FÉVAL Fils

UNE SOIRÉE CHEZ LA MARQUISE (1)

C'était, je vous prie de le remarquer, une pensée toute simple, chez un pauvre être qui n'avait ni passé, ni avenir. On lui avait récemment enseigné Dieu — mais un Dieu vague, philosophique et froid, — le Dieu de la religion Lawtoniste ou Percyiste, comme l'appelle M. le Prince ; Dieu peu connu jusqu'à présent et qui est exposé à mourir avec Milady Baronness. Le suicide est un crime pour ceux-là seulement qui comprennent la croix du vrai-bon Dieu. Nous avons affaire à une petite sauvage du grand désert Irlandais. Je demande pitié pour ma païenne et pour tous ceux à qui la haute fantaisie anglaise a crevé systématiquement les deux yeux.

La brume tombait quand Hélène descendit la rue des Fossés-Montmartre. Saurait-on dire pourquoi, elle s'arrêta devant l'humble portail de Notre-Dame-des-Victoires? elle entra, peut-être parce que de froides gouttes de pluie mouillaient ses épaules. En dehors de l'éducation religieuse de Lady Lawton, nous savons qu'elle n'avait jamais mis le pied dans une église.

Il y avait salut ; les cierges étaient allumés ; les jeunes filles de la congrégation chantaient des cantiques. Hélène fut étonnée et s'agenouilla d'instinct, à l'ombre d'une colonne, écoutant ces chants dont le caractère inconnu allait à son cœur, et, respirant pour la première fois cette mystique ivresse de l'encens, elle se sentait toute remuée.

Devant elle, il y avait un triangle de fer supporté par une haute tringle et garni de piquants ; une vieille femme en était la gardienne ; d'autres femmes venaient lui parler tout bas et chaque fois qu'on lui parlait ainsi, la gardienne piquait une petite chandelle allumée sur une des pointes de fer, puis semblait dire une oraison.

De toutes les choses nouvelles qu'Hélène voyait, celle-là excita principalement sa curiosité d'enfant. Elle s'approcha de la vieille femme et lui demanda ce qu'il fallait donner pour brûler aussi une chandelle. Il lui fut répondu deux sous et on lui demanda en échange, *à quelle intention* il fallait allumer son cierge.

Hélène ne comprit point.

La vieille femme, alors, lui expliqua de son mieux que chaque cirge était une prière, implorant l'entremise de la mère de Dieu pour un objet déterminé. Celui-ci demandait la guérison d'une mère, celui-là la santé d'un pauvre petit enfant, cet autre le bonheur d'un époux, cet autre encore le salut éternel d'un bien-aimé père.

Hélène réfléchissait : elle n'avait donc rien à demander elle !

— D'autres, ajouta la vieille femme, sont allumés pour les morts !

Que peuvent les vivants pour ceux qui, désormais, sommeillent ?

Hélène se fit cette question et ne sut que répondre ; cependant cette pensée attendrissant son cœur mit une larme au bord de sa paupière.

Elle conta les pointes de fer qui restaient vides. Il y en avait dix. Elle eut un désir enfantin de voir briller le triangle, lumineux du haut en bas. Elle donna ses vingt sous en disant :

— Pour tous les morts !

Puis elle retourna à sa place afin de voir la petite fête de ses chandelles allumées.

Elle resta là jusqu'à la fermeture de l'église.

Quand on la renvoya, elle reprit le chemin de la rivière.

Sur le parvis même de Notre-Dame-des-Victoires, elle fut accostée par un très jeune homme à l'air modeste et timide qui lui dit ces simples mots :

— Bonsoir, mademoiselle.

Hélène était une ouvrière. Il est probable qu'elle avait fait bien des rencontres de cette sorte, dans les rues de Paris, le soir. Elle pressa le pas sans répondre, mais le jeune homme se prit à marcher à côté d'elle comme son ombre. Si elle s'arrêtait, il s'arrêtait ; si elle pressait au contraire sa course, il la suivait d'un pas semblable, ne la dépassant jamais et ne restant jamais en arrière.

Hélène le regardait à la clarté des réverbères : il avait une douce figure pâle comme ces enfants marqués pour mourir dans le travail de la puberté. Ce n'était certes pas un de ces audacieux lovelaces qui harcèlent les femmes dans la rue.

Hélène s'arrêta brusquement aux abords du Louvre. Le jeune homme en fit de même. Hélène lui demanda impatientée :

— Que me voulez-vous ?

Il répondit, d'une voix aussi douce que l'était sa figure :

— Je veux vous suivre jusqu'à la rivière.

— Pourquoi cela ?

— Pour vous empêcher de mourir.

— Comment savez-vous que je veux mourir ?

Le jeune homme ne répliqua pas, mais il reprit après un court silence :

— Celles qui ont une mère ne songent pas à mourir. Une mère vous donnerait le pain du corps et le pain de l'âme.

— Je n'ai pas de mère, dit Hélène, dont le pauvre cœur eut comme un serrement.

— Si vous avez confiance en moi, je vous donnerai une mère.

Hélène hésita, mais une force qui était au-dessus de sa volonté, lui mit dans la bouche ces paroles :

— J'ai confiance en vous.

— Alors, suivez-moi, dit le jeune homme.

Il se mit à marcher en prenant le chemin qu'ils avaient déjà parcouru ensemble. Le jeune homme, à son tour, pressait le pas et ne parlait plus. Hélène le suivait, s'étonnant elle-même de son action. Ils remontèrent ainsi la rue Croix-des-Petits-Champs et traversèrent de nouveau la place des Victoires.

(1) Voir depuis le n° 97.

Le jeune homme s'arrêta devant une belle maison de la rue du Mail et dit :

— C'est ici, au premier étage, vous direz à la dame que vous venez de la part de Jean-Baptiste du Rosoir.

Il souleva en même temps le marteau de la porte qui s'ouvrit.

Hélène mit le pied sur le seuil, puis elle voulut se retourner pour demander au jeune homme le nom de la dame, mais le trottoir était désert derrière elle et le jeune homme avait disparu.

Elle entra comme on suit une impulsion donnée.

Elle passa devant le concierge qui ne l'interrogea point. Elle monta l'escalier du premier étage et sonna. Une vieille servante habillée de deuil vint lui ouvrir et la fit entrer, sans l'interroger encore, dans un salon où une dame d'une quarantaine d'années, vêtue de noir de la tête aux pieds, était seule, au coin de son feu. La domestique sortit. La dame qui semblait en proie à une grande tristesse sourit avec bonté et dit :

— Soyez la bienvenue, mon enfant. J'ai grand égard aux recommandations de la personne par laquelle vous avez été adressée à moi. Néanmoins, la place que je vous destine auprès de moi, nécessite une confiance intime et absolue, je désire entendre de votre bouche votre propre histoire.

— Hélas ! madame, répondit Hélène, c'est une bien pauvre histoire que la mienne. Je suis née sur la paroisse de Saint-Gilles, à Londres, et je pense que j'ai plus de seize ans...

— Vous pensez ?... répéta la dame en deuil ; n'avez-vous point d'acte de baptême ?

— Je ne sais pas si j'ai été baptisée, répliqua Hélène.

La dame fit un geste de vive surprise et parut fort scandalisée.

— Ma mère, reprit Hélène, était ouvrière à la fabrique d'aiguilles de Witechapel, et mon père, leveur de pâte à la grande boulangerie centrale de Tottenham. Tous deux Irlandais. A vingt-cinq ans, ma mère devint aveugle : c'est l'âge ! Il y a cependant des ouvrières qui gardent leurs yeux jusqu'à vingt-six ans. Nous étions sept enfants à la maison ; notre maison était une cave humide et noire, dans Baimbridge, où il n'y avait place que pour la paille de mon père et de ma mère. Les enfants dormaient sur les degrés de pierre. J'étais l'aînée. Quand ma mère devint aveugle, j'avais dix ans. Mon père la battit pendant un an, puis elle mourut. Je me souviens bien de ma mère ; elle me disait parfois qu'en Irlande, elle allait à l'église, prier Dieu, avec de beaux habits ; mais Dieu n'est pas à Londres, ajoutait-elle et je ne sais plus le prier de si loin. Mon père vendit son corps pour dix shellings aux chirurgiens du Royal-Collège.

« Un homme fort peut durer sept à huit ans dans l'état de leveur de pâte. Mon père, qui était fort devint poitrinaire vers ses vingt-six ans ; il était plus jeune que ma mère. Il revint un soir à la maison et me prit par la main pour me conduire dans Oxford-Street, la rue magnifique qui étale sa richesse à deux pas de la misère irlandaise. Il m'apprit à mendier ; il voulut m'apprendre à voler. J'avais huit ans : je mendiai, mais je refusai de voler ; en rentrant, mon père me battit avec la corde qui avait tué ma mère. »

La dame écoutait cela, comme on écouterait un récit de l'autre monde. Elle regardait Hélène avec des yeux tout grands ouverts et dans sa stupéfaction, ne trouvait pas de parole pour l'interrompre.

— Je ne sais pas pourquoi, je ne pouvais pas voler, poursuivit Hélène. Tous mes frères et sœurs furent plus obéissants que moi. Mais, mendiants ou voleurs, les Irlandais de Londres sont rivés à la fatalité de leur misère. La misère était chez nous. Tout l'argent s'en allait pour le gin de mon père qui s'enivrait du matin au soir. Nous autres, nous mangions le son que nous vendaient les valets infidèles de l'écurie voisine, ou des pelures de pommes de terre jetées à la rue.

« Il y avait tout près de chez nous, dans Baimbridge, un marché public de ces pelures de pommes de terre : c'est le pain quotidien de l'Irlandais de Saint-Gilles.

« Mon père avait pour état, maintenant, de mettre des planches sur les ruisseaux pour servir de pont aux passants, les jours de pluie. Quand le temps était beau, il dormait le jour et tendait, la nuit, des pièges aux chats pour les vendre aux boucheries italiennes de l'autre côté de Smith-Field.

« On m'a dit, dans le temps, qu'on vendait à ces boucheries, la chair de tous les animaux, y compris la chair humaine.

« Quand j'eus dix ans, on m'acheta une boîte de sapin et l'on m'envoya vendre des bouquets à la porte de Princess-Théâtre, toujours dans Oxford-Street.

« On y chantait alors l'opéra en anglais. Le directeur me vit en passant et m'acheta à mon père pour jouer un rôle d'ange dans le *Paradis-Perdu*. Je me sauvai du théâtre où l'on me battait et je mendiai pendant tout un mois dans les rues, couchant dans les chantiers des Docks. Mon père me retrouva ; il me ramena dans Saint-Gilles, la corde au cou, et me revendit à mistress Dawson, qui tenait la blanchisserie de Thames-Street. Je fus repasseuse dans le grand atelier qui renfermait huit cents ouvrières, dont la plus âgée n'avait pas quinze ans. Une fois que je m'étais endormie, accablée de fatigue, car on travaillait dix-huit heures par jour, la nièce de mistress Dawson, intendante de l'atelier, me lança un fer à gauffrer, afin de m'éveiller. Le fer était presque rouge ; il me fit au front cette cicatrice que vous voyez. Cela égaya l'atelier ; je fus un mois entier, sur la paille, à souffrir.

« Il y avait longtemps que mon père ne m'avait vendue, cela commençait à lui sembler étrange. Je devais avoir aux environs de quatorze ans, lorsque David Hammer, le magnétiseur me rencontra au coin d'Oxford-Street et de Baimbridge.

« Il me suivit jusque dans notre cellier et donna dix louis de France à mon père, pour m'avoir pendant six ans.

« Cette fois, on signa un papier.

(*A suivre.*) Paul FEVAL Fils.

S. I. R. P.

Par suite d'une erreur de mise en page un alinéa important a été omis dans le compte rendu des travaux de l'Assemblée générale de la S. I. R. P. que nous nous empressons de rétablir.

COMITE D'HONNEUR

Aux termes de l'article V des statuts, MM. Donato et Evariste Carrance, vice-présidents démissionnaires, sont nommés membres du Comité d'honneur.

UN GRAND ROMAN FRANÇAIS

sur la Réincarnation

et les rapports de l'au-delà avec nous

L'ETERNEL RETOUR, par JULES BOIS

Le nouveau roman de M. Jules Bois, *L'Eternel Retour*, est appelé à un grand retentissement par le sujet qu'il traite, l'art avec lequel il est composé et l'ardente foi qui s'en dégage en les puissances et les destinées de l'âme humaine.

L'Eternel Retour arrive à son heure, puisque le problème de l'Au-Delà et des Forces Inconnues n'a jamais été discuté avec plus de fièvre. Le grand public et cette élite intellectuelle, qui ne sont pas encore acquis à cette doctrine rassérénante, par laquelle la vie devient logique et l'univers harmonieux, seront gagnés par les arguments et les exemples fournis par l'auteur. Psychologue érudit et ingénieux, il nous apprend comment les nouvelles découvertes psychiques et spiritualistes sont en continuité des travaux acquis de la science officielle.

M. Jules Bois, l'auteur de tant de livres très goûtés sur

l'occultisme, la magie et les recherches transcendantes, montre, dans *L'Eternel Retour*, aux prises avec un implacable destin, des personnages qui auraient existé : déjà, il y a des siècles et qui, ramenée aujourd'hui au lieu de leur vie antérieure par une fatalité obsédante, sont soumis aux mêmes épreuves de rivalité et d'amour pour y défaillir encore ou pour se racheter définitivement.

C'est le thème de la Réincarnation, repris d'après des documents scientifiques et philosophiques, irréfutables, et traité jusqu'au bout et avec toutes les conséquences, aussi bien en accord avec les théories hindoues du Karma qu'avec les croyances occidentales depuis Pythagore jusqu'à nos jours.

La magie des Bohêmiens, aux rites pittoresques et exacts (particulièrement l'envoûtement d'amour et la divination par le tarot), la télépathie et les pressentiments (M. Jules Bois nous décrit un yoghi de Bénarès correspondant à distance par émission de pensée volontaire avec un sage européen), l'intervention de ceux, qui, disparus de cette terre, continuent à nous secourir et « ne sont pas, selon le mot de Victor Hugo, des absents », font de cette œuvre vivante, séduisante, tragique, le roman du Mystère, tel qu'il se manifeste dans la vie, — sourdement ou avec éclat.

Philosophes ou savants positivistes, Nietzsche, Blanqui, Gustave Le Bon, entr'autres, avaient déjà vu se réaliser dans l'univers matériel, la loi boudhique du retour éternel. Cette loi, M. Jules Bois, immortaliste, a tenté de l'appliquer à notre principe immortel ; car, poète intellectuel, il s'est souvenu des intuitions de Gœthe, qui, lui, croyait au retour des âmes ici-bas et s'est révélé un grand occultiste dans les deux *Faust*.

Préparé depuis longtemps par ses études « métaphysiques », l'auteur du « Vaisseau des Caresses » et de « La Furie » nous devait cet essai de rénovation du roman moderne par les merveilles du subconscient et l'intervention des forces de l'Au-Delà.

Dans ce livre d'un intérêt croissant de pages en pages, troublant mais consolant aussi, on constate la vérité profonde de cette formule de l'Ecclésiaste : « L'Amour est plus fort que la Mort. »

Mais M. Jules Bois ne s'est pas contenté de nous montrer, réalisées dans la vie quotidienne moderne, la thèse de la réincarnation et des expériences de prémonition, de télépathie, de clairvoyance ; il découvre dans l'existence des vivants incarnés, que nous sommes, l'influence constante des désincarnés « vivants » aussi, mais d'une vie plus pleine, plus puissante. Particulièrement l'auteur croit à l'efficacité des vœux sincères, des suggestions ardentes, formulées par les morts délivrés vers ceux que, sur la terre, ils continuent à chérir et à seconder des profondeurs de l'Au-Delà. Ainsi tout le volume est dominé par l'idée de cet autre *Eternel Retour*. Au-dessus de ceux qui se débattent dans les luttes et les inquiétudes d'ici-bas, plane une morte, qui pendant sa vie, s'est sacrifiée et a ainsi acquis des mérites lui permettant d'agir, victorieusement sur son fils et sur l'homme qu'elle a aimé purement. Elle va même jusqu'à apparaître, fantôme visible et persuasif, dans une circonstance particulièrement poignante, où, sans son aide, son fils sombrerait dans une périlleuse liaison. Cette scène est non seulement impressionnante mais aussi très émouvante, car toutes les mères y sentiront palpiter leur cœur.

On le voit, il ne s'agit pas ici comme dans d'autres livres, d'un merveilleux factice et superficiel, mais d'une pénétration constante de l'Au-Delà dans les péripéties de notre existence de tous les jours.

Il en résulte, après la peinture des troubles redoutables et des mirages où l'erreur, la fatalité et la passion nous entraînent, une impression de consolation, de moralité et d'espérance, qui est à l'honneur du roman de M. Jules Bois et des doctrines expérimentales et expérimentées qui l'ont inspiré.

Tout revient, tout recommence, écrit l'auteur. Rien n'est « définitivement perdu. L'âme de ceux qui nous ont aimés, « que nous avons aimés, rayonne, d'une manière ou d'une « autre, jusqu'à nous et à travers nous ! »

COULISSES & PROMENOIRS

Sous ce titre évocateur, chaque quinzaine nos lecteurs trouveront ici une chronique théâtrale. Nous avons pensé qu'il était intéressant de tenir nos nombreux amis et nos multiples abonnés au courant de ce qui se passe sur les scènes parisiennes, le théâtre ayant toujours été le reflet de la vie et des mœurs.

En outre, comme nous n'insérons aucun communiqué payé, nos lecteurs seront certains d'être scrupuleusement renseignés sur la valeur des spectacles dont nous les entretiendrons.

Nous avons confié la rubrique Coulisses et Promenoirs à l'un de nos fervents adeptes, M. Paul Cos ; très averti dans les choses du théâtre, successivement rédacteur en chef du Nouveau Journal, *secrétaire artistique de* l'Officiel des Concerts, *M. Paul Cos se tiendra à la disposition de nos abonnés de province qui, devant passer quelques jours dans la capitale, désireraient utiliser leurs soirées de la façon la plus gaie et la plus économique : on pourra adresser toute demande de renseignement à notre collaborateur, aux bureaux du journal.*

♧ ♧ ♧

Théâtre-Concert de l'Eldorado

O. ROBERVAL, régisseur général. DOLOIRE, chef d'orchestre.
Paul VALLÈS, administrateur (Saison d'été).

UNE REVUE A L'ELDO

Deux actes de MM. ROUVRAY, LEMARCHAND et CLUNY, musique nouvelle et arrangée par DOLOIRE, mise en scène de P. Vallès, chorégraphie de PAULO.

Voici un an que M. Paul Valles nous promettait une revue pour sa saison d'été à l'Eldorado ; nous l'espérions telle que les souvenirs des splendeurs jadis réalisées à la Scala nous la faisaient concevoir : notre attente n'a pas été déçue.

Non pas qu'il faille s'imaginer qu'elle regorge de décors rutilants de girls gambilleuses et de défilés sensationnels ; la Revue de l'Eldo rénove les principes de la vraie revue parisienne et française : esprit, rôles savamment tracés, types magistralement silhouettés, le tout terminé par le couplet patriotique indispensable... quand on loge boulevard de Strasbourg. Enfin, qualité indéniable, le directeur habile et particulièrement averti a su grouper dans l'interprétation quelques artistes de valeur : Les Danglard, Champell transfuge de Ba-ta-clan et du théâtre moderne, Cariel le jeune et si étonnant comique, Mmes Jane Marny, Léa Frey, Paul Sacha, la très amusante Mimi Barthe, Rigel d'Orion, Graziella Vatera, Lambel, Kilir, Lys Fleuron, Yette Darnys, Dormeuil qui remporta de beaux succès à la Gaîté-Rochechouart, Delaroche, Dalmont, Plaud, Geraldi, la petite Paulette Defaix, Yama et André, MM. Leons, Dornay, Latreil, Maubon.

Il convient de citer comme principales scènes littéraires celles de *Fraülen*, du Congrès spirite (qui nous intéresse particulièrement) celle du Noël d'Alsace. M. Paulo a fait des merveilles de chorégraphie et ses valses, tangos et furlan's valse ont été fort applaudies.

Paul Cos.

Ce numéro contient un encartage.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Roger D. — Ces douleurs dans la jambe ne sont pas autre chose qu'une sciatique. Bien qu'elle soit légère il faut y prendre garde si vous ne voulez pas un jour être obligé de vous aliter pendant longtemps. C'est donc le nerf qui est malade et le seul moyen de le régénérer est d'agir sur lui directement par le magnétisme ou l'électricité. C'est pourquoi je vous conseille, puisque vous n'êtes pas ici pour que je puisse vous appliquer le traitement directement, de porter la batterie magnétique no 2 d'une façon constante pendant les trois premières semaines. Vous m'écrirez ensuite et vous verrez que vous souffrirez déjà bien moins. Pour calmer vos insomnies prenez le soir au coucher, avec une infusion de tilleul, un des cachets :

Sulfonal 0 gr. 50, pour un cachet no 5.

Meilleur espoir. — Vous avez certainement des fermentations acides dans l'estomac, ce qui tient à une mauvaise évacuation des aliments que vous absorbez. Le remède consiste à stimuler cet organe dont les muscles et les glandes sont paresseux. Pour exciter l'appétit et les sécrétions prenez avant chaque repas 10 gouttes de teinture de noix vomique dans un peu d'eau sucrée. Le massage de l'estomac est le traitement de choix pour guérir cette affection en peu de temps. Oui, vous pouvez avantageusement boire de l'eau de Vichy.

Jerruy's — J'avais égaré votre lettre que je retrouve et vous prie d'excuser ce retard. Mettez tous les deux soirs un sinapisme sur la région du foie. Cet organe est congestionné et tous vos troubles viennent de là. Prenez en outre le soir au coucher un cachet :

Calomel, 0 gr. 02 ; lactose, 0 gr. 25, pour 1 cachet no 15.

En fait de régime évitez les graisses et les aliments gras. Faites de l'exercice sans fatigue et récrivez-moi d'ici une quinzaine.

Jean J.-J. — La Batterie magnétique n'a rien de comparable aux ceintures dites électriques. Elle agit par le choix même des métaux qui la composent et dont l'influence magnétique a été étudiée spécialement. Son action est lente et progressive, et ne s'use pas. Elle est basée sur les propriétés purement magnétiques des métaux et permet d'appliquer à distance cette forme de traitement quand les malades ne peuvent se faire traiter directement. En ce qui vous concerne, le no 1 qui est le plus faible, peut vous suffire. Le porter la nuit seulement. Vos palpitations et étouffements céderont sûrement

Mme Rousseau. — Très heureux, chère madame, des bons résultats obtenus. Continuez encore les mêmes soins, mais prenez un cachet de plus, dans la journée.

Dr DE BLÉDINE.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte

48-14. — Non, ne quittez pas, allez jusqu'au bout, continuez le travail indépendant. Vous serez aidé par des circonstances extraordinaires comme auparavant dans votre vie. Ne jouez jamais aux courses, surtout en vous servant des méthodes inventées et sans valeur. Mettez de l'argent de côté le plus que vous pourrez. Courage et pas d'idées déprimantes surtout. Chassez-les comme des chiennes folles et enragées.

A. X. Y. Z. 1914. — Non, vous ne serez pas mariée de si tôt, au moins avant deux ans. Les affections de cœur ne vous manqueront pas et vous feront du mal, à la santé et au cœur. Vous ne serez pas heureuse car vous ne vous contenterez pas d'une seule affection. Il en résultera des jalousies et des brouilles. Pour la profession les théâtres et ce qui s'y rapporte comme goût artistique, vous y trouverez de jolies femmes et de beaux modèles. Suivez vos inspirations avant tout. Vous ne guérirez qu'après des soins assidus et après quelques années. Pas d'imprudences surtout, ni d'excès en aucun genre.

Neféré. — Pour votre santé je vois les reins et le foie très menacés. Vous avez à craindre la fièvre jaune. Suivez un régime. Vous allez être mêlé à des affaires politiques et à des intrigues de femmes. Vous aurez des blessures et des honneurs. Votre réputation sera fort déchirée et vous irez en prison. Vos amis politiques, servez-vous en, mais ne comptez pas sur eux. Une femme vous servira beaucoup.

Un parfumeur. — Non, n'allez pas à Monaco pour jouer en vous confiant aux conseils que vous donneront les Esprits et des médiums, vous ne gagnerez rien. Ces maisons sont défendues contre de tels les attaques à leur bourse. Vous allez avoir un fort héritage d'une parente disparue et que vous croyez morte. Elle ne vous a jamais oubliée. Vous lancerez votre invention avec cet argent et je vois des luttes et de la réussite partielle.

Croix blanche. — Il y aura un voyage à l'étranger, en Egypte. Vous y ferez des découvertes très importantes pour vos recherches sur les sciences anciennes. Vous aurez quelques relations nouvelles et des projets de mariages. Mais ne vous y laissez pas prendre. Cette personne n'est pas sérieuse et ne cherche qu'à se servir de vous.

Lina Field. — Votre enfant vous reviendra sous peu. Il a fait un coup de tête avec une petite amie. Il avait peur que vous ne donniez jamais votre consentement à son union avec cette petite parce qu'elle est pauvre. Ils s'aiment vraiment et vous aurez une bru charmante et affectueuse. Vous pardonnerez.

Jeanne-Marie 17. — Ne faites pas cette démarche, elle perdrait tout et vous briserait votre avenir. Laissez ce méchant homme avec sa fortune et méprisez ces menaces. Il ne peut rien contre vous. Son fils vous estime et vous le montrera. Il paraît approuver son père, mais le désapprouve dans son avenir et son égoïsme.

Linette du Rosier. — Vous aimez les roses et les fleurs en général. Vous aurez un grand jardin avec des roses tout plein et des fleurs et un gentil petit mari pour vous cueillir et cultiver toutes ces fleurs. La noce est proche. J'entends déjà les rires joyeux des invités. Préparez votre toilette. Je vous ai dit la profession du « chéri ». Il y aura beaucoup de surprises heureuses et des jolis cadeaux. Pour les bébés, attendons un peu. Je vous le dirai.

Paulette de Villebon. — Votre nom est joli, mais votre cœur est bien sec et bien froid. Je regrette de vous le dire : vous n'aimez personne que vous et votre indépendance. Oui, vous gagnerez de l'argent, beaucoup d'argent par le lancement de ce produit trouvé ou mieux volé à votre sœur. Je suis franche. La punition viendra ensuite. Je vois cet argent se fondre comme neige au soleil par de mauvaises spéculations. On vous a trompé et vous avez cru les menteurs. Je vous plains.

A la caserne à Rouen. — Non, ne rentrez pas dans la vie civile. Vous irez à l'étranger vers l'Orient, vous apprendrez à se servir des armes à des gens qui ne parlent pas français. Je vous vois tout chamarré d'or et de décorations. Il y a près de vous une gentille femme habillée étrangement avec un voile sur la bouche. On ne lui voit que les yeux. Elle m'apparaît gentille, affectueuse, et très éprise de son beau colonel. Je suppose que c'est votre grade.

Il m'adore, je l'adore. — Oh ! c'est bien une folie. Vous quittez l'homme pauvre pour suivre le riche avec l'un vous auriez eu le bonheur et la paix, avec l'autre je vous vois battue, maltraitée, blessée. Il vous chasse pour donner votre place à d'autres affreuses créatures qui n'ont pas votre beauté. Les tribunaux ne peuvent rien pour vous. Il n'y aura pas d'enfant heureusement pour eux et pour vous. Je vous dirai la suite et les maladies.

Nanette Douville. — Le vieux n'a pas longtemps à vivre, il a des sous. Je vois des sacs avec des pièces jaunes chez lui. Ce sera pour vous. Mais il y a des voleurs qui guettent votre argent. Vous allez bientôt trouver le défenseur qui vous sauvera. Il est menuisier d'art et gagnera bien sa vie.

Marie et Georgette. — Vous n'aurez pas le même sort. Marie vivra vieille et très pauvre. Je ne lui vois pas d'argent beaucoup, mais elle travaille et on l'aime. Elle ne change pas de pays. Elle est simplement vêtue sans souci des modes nouvelles. Pour vous, Georgette, vous voyagerez beaucoup, vous aurez des amis et de riches habits et de l'or plein votre bourse et vos tiroirs. Vous êtes riche,

puis malade. Quand le moment sera venu je vous dirai encore d'autres choses don nez-moi votre adresse.

O Richard, O mon Roi. — Vous faites de la politique, et du journalisme pour arriver. Vous arriverez à une brillante situation en vous occupant des intérêts des autres, mais vous ne négligez pas vos intérêts, vous vous en occuperez trop. Il y a comme une menace supendue sur votre tête, une sorte d'épée de Damoclès. Je vois une terrible catastrophe, une fuite à l'étranger. Un seul ami vous reste fidèle.

Gilberte de Nanterre. — Vous faites trop d'excès de travail et vous négligez la nourriture et les soins du corps. Il en résulte une grave maladie, une sorte de perte de mémoire, d'amnésie cérébrale. Il y aura guérison, mais après un long repos. Vos travaux en souffriront. C'est votre faute.

Ida Pfister près la Croix. — Votre villa si éloignée de toutes habitations sera dévalisée. N'y laissez aucun objet de valeur. Je vois des gens qui la parcourent et cassent des portes et des fenêtres. Ils sont farceurs, c'est certainement parce qu'ils ne trouvent rien à votre convenance. Ils cassent tout pour se venger.

Anémone de mai. — On va vous cueillir bientôt, ma gentille anémone ; et on vous ornera d'une couronne de fleur d'oranger et d'un bouquet de roses blanches au corsage. C'est le mariage proche ; et le bien-aimé qui s'empare d'anémones de mai est un grand blond frisé avec des yeux bleus très tendre. Vous le connaissez déjà et il il n'est pas si naïf que vous croyiez. C'est un penseur et un cœur dévoué et fidèle.

Gabrielle de MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les presages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 1 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

14. Une personne curieuse, Troyes. — Je vous ai écrit et ma lettre m'a été retournée avec mention: adresse inconnue. Voyez le n° 127 de la *Vie Mystérieuse*, à mon courrier sous le titre 14 une personne sérieuse au lieu de curieuse que vous aviez indiqué.

Une agitée, L. — Influence de Mercure. et de Mars dans le Bélier. Je vois des pertes d'argent par des spéculations et de gros chagrins pour vous. Vous avez de la fortune jusqu'à la fin de la vie. Vous cherchez à vivre à part et à placer vos rentes dans une position stable et fixe. Vous vendrez votre maison et vous en retirerez un bon prix, mais pas encore ce que vous en espériez cependant. Les ennuis par familles sont très grands pour cause d'intérêts.

Jour : mardi ; couleur : rouge ; pierre : rubis ; métal : fer ; parfum astral : Mars ; maladie : perte de mémoire.

Juliette du Logis. — Vous avez une étoile sur le mont de Jupiter, à la racine du second doigt, vous aurez des honneurs, de splendides succès dans des affaires de finances, et ce qui pour le moment vous touche le plus, vous ferez un brillant mariage et vous occuperez une haute situation dans votre milieu.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saib reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saib.

Marthe Pablo. — Il y a dans votre main un signe particulier, une ligne spéciale qui s'ajoute à l'intuitive pour bien désigner votre vocation. La ligne de cœur se termine vers le mont de Saturne et indique l'altruisme ; une autre ligne part de la ligne de cœur et s'achève à ce mont de Saturne. Vous devez tendre à rendre service aux autres, à ceux qui souffrent. La volonté est forte, la vie sera longue et donnera le temps de terminer les grandes œuvres entreprises. Pas de mariage ni d'enfant. Vous aurez gloire, honneurs, distinctions.

Andréa Bella. — Vous avez la croix mystique et une propension vers les sciences occultes. Vous ferez un excellent médium après entraînement bien entendu. Le Mont de Saturne se trouve fortement développé. La main appartient au tempérament sanguin ; de ce tempérament émane une grande force fluidique.

UPTA SAIB.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

H. P. 43. — Ecriture d'une personne qui a une forte volonté et qui désespère sans raison. Les facultés sont bien équilibrées, si j'en juge par cette feuille et cette signature. L'Ecriture ne me semble pas naturelle, il y a des signes de méfiance, de ruse, de personnalité qui se cache, qui a peur d'être démasquée. Les goûts sont extra-naturels avec une grande ardeur et beaucoup de soins dans les petits détails. Nature ascendante et des plus extraordinaires.

Jules Simon Etienne. — Oh ! votre écriture diffère de la précédente sous tous rapports. Vous ne montez pas vers le ciel vous. Vous vous en tenez à la terre et à toutes ses jouissances avec votre grosse écriture sensuelle, pâteuse, énergique. Et cependant, vous avez bon cœur, un cœur d'or et vous souhaitez à tous du bon et des biens.

Professeur DACK.

COURS H.-C. JAMES
SCIENCES PSYCHIQUES
PAR LETTRES ET CONSEILS

4 GRANDS COURS

Fortune — Bonheur — Amour — Santé, en 12 lettres leçons, une tous les 10 jours 60 francs chaque cours, payable moitié d'avance.

PETITS COURS

Soit pour connaître les autres : Physionomie, Graphologie, Chiromancie, Cartomancie, Astrologie.

Soit pour agir sur eux : Magnétisme, Suggestion mentale.

Soit pour les soulager dans leurs peines : Hypnotisme, Mesmérisme.

Soit pour élever les facultés : Yoga hindou, Mystique chrétienne, Mémoire, Culture de la Volonté.

Soit pour entrer en relations avec ceux qui sont au loin : Télépathie, Voyance, Extériorisation, Psychométrie.

Chaque cours en 8 leçons : 30 francs.
Lettres études tous les 10 jours.

CONSEILS

Consultation verbale, 174, rue Saint-Jacques, tous les jours de 2 à 6 h. Fr. 5
Consultations-conseils dans le journal... 2
Consultations-conseils par lettre particulière 5

Simone Delarge. — Volonté qui est faible, qui ne tend pas vers un but unique. Oui, on peut la fortifier avec un entraînement suivi et de la patience, j'attends une autre lettre et d'autres détails.

Etienne Lamy. — D'après votre lettre vous seriez épris d'idéalisme, d'altruisme, vous voudriez du bien à tout le monde, mais vous êtes un timide. La mystique chrétienne vous conviendrait à merveille.

Madame Henri. — Pour le dédoublement il faut des conditions spéciales, une forte volonté et un guide spirituel et du travail sous peu.

Néolon le Gaulois. — Je peux facilement vous indiquer la cause de vos malheurs dans votre vie et vous montrer le remède. Vous heurtez les volontés des autres et vous ne savez pas agir sur ces volontés.

A plusieurs. — J'ai reçu un grand nombre de bons-prime du n° 129 de la *Vie Mystérieuse*, Mais je ne suis pas un devin ; il faut me donner des détails sur ce que l'on veut, en un mot, m'écrire une lettre confidentielle. Je vois alors selon nos études spéciales, ce qui laisse à désirer dans la vie ou les idées, et je réponds dans ce sens.

Pierre qui roule. — Continuez vos études et vos expériences de physionomie. C'est très utile pour connaître les adversaires à première vue, les juger, s'en servir ou s'en méfier. La vie n'est qu'une lutte. Il faut connaître ses vis-à-vis, ses amis, ses ennemis.

H.-C. JAMES.

Primes d'Abonnement

DE LA

VIE MYSTÉRIEUSE

A l'approche de la nouvelle année et au moment où la plupart de nos abonnés s'apprêtent à nous renouveler leur confiance et à nous continuer l'estime qu'ils ont pour notre journal et pour nous-mêmes, nous avons songé à leur offrir encore de nouveaux avantages, de nouvelles primes, ainsi que nous le faisons chaque année.

Aussi tous ceux de nos lecteurs qui contracteront un abonnement d'un an à dater d'aujourd'hui et tous ceux de nos abonnés qui renouvelleront d'ici avant la fin de l'année auront droit à choisir parmi les primes suivantes :

1 FLACON DE LA MERVEILLEUSE CRÈME DE BEAUTÉ : KREMDOR.

1 BOITE DE LA POUDRE DE RIZ IDÉALE EXTRA : CACILIA.

1 FLACON DU PARFUM ASTROLOGIQUE DE Mme DE LIEUSAINT.

1 VRAI PORTE-BONHEUR, DIT BIJOU SYMPATHIQUE, DE Mlle DE MIRECOURT. Consistant en une TRES JOLIE BAGUE EXTENSIBLE, en argent doré, pouvant aller à tous les doigts et pourvue d'un cœur avec la pierre et l'indication du mois de la naissance. Cette bague peut être portée par tous, mais elle s'adresse plus particulièrement aux dames. Aussi les messieurs pourront-ils demander l'EPINGLE DE CRAVATE SYMPATHIQUE, en argent découpé et filigrané, avec pierre de couleur : rubis, saphir ou émeraude.

I MAIN-FETICHE D'UPTA SAIB. Ravissante petite breloque en argent doré, gravée à la main et de forme archaïque, offerte par le chiromancien Hindou.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous indiquer la prime choisie en même temps qu'ils nous font parvenir la demande d'abonnement. Ils ne devront pas oublier de nous joindre 1 franc en timbres-poste pour les frais administratifs, frais de port et de manutention.

Ceux de nos abonnés qui préféreraient encore à ces nouvelles primes des ouvrages de bibliothèque, nous pouvons leur faire parvenir un des livres suivants dont il nous reste encore quelques exemplaires :

L'Inde Mystérieuse, de Kadir.

Le Calvaire d'une Hypnotisée, de Sylvain Déglantine.

Le Livre de la Mort, d'Edouard Ganche.

Nous avons également encore quelques superbes gravures du Christ, de Quentin Metsys, que nous tenons à la disposition des amateurs.

A toute demande, ne pas omettre de joindre un franc pour frais.

La VIE MYSTÉRIEUSE est en vente le 10 et le 25 de chaque mois.

Exigez-la chez votre libraire ou marchand de journaux.

ABONNEMENT : France, 5 fr. par an. — Etranger, 6 fr. par an

Le Numéro : 0 fr. 20

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ______________________ , demeurant

rue (2) ...., à ....

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

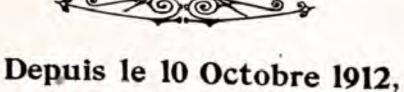
Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ....

Comme Prime veuillez m'envoyer ....(4)

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention. Signature :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir ci-dessus notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris- Ve.



Depuis le 10 Octobre 1912, la « VIE MYSTÉRIEUSE » paraît sous une très jolie Couverture illustrée dont la couleur change avec chaque numéro.



Madame RENÉ

5, Rue Christine — PARIS (VIe)

MÉDIUM VOYANT GUÉRISSEUR DIPLOMÉ

GUÉRISON D'AVEUGLES

et autres affections incurables

MASSAGE MAGNÉTIQUE

Reçoit les lundis, mardis, mercredis, vendredis et samedis, de 1 h. à 7 h.

TRAITEMENT PAR CORRESPONDANCE

RÉUNIONS SPIRITUALISTES

2e et 4e dimanche, à 2 h. 1/2

" MAGNETICA "

Eau Hygiénique

Antiseptique — Magnétisée

PRIX : **2** Fr. **50**

Dépôt Général

PHARMACIE DU CARREFOUR DE BUCI

57, Rue Dauphine, 57

PARIS

Une spéculation intéressante

A VENDRE

à BINIC-SUR-MER

Magnifique Terrain

Dominant la Mer - Vue Merveilleuse

2.750 mètres plantés d'arbres fruitiers et entièrement CLOS DE MURS

On peut construire **quatre** villas, qui se louent couramment **700** et **800** francs pour la saison des bains.

Excellent aussi pour la construction d'un **Grand Hôtel**, d'un **Sanatorium**, **Hôpital pour Enfants** etc.

Prix exceptionnel. On traite de gré à gré. S'adresser pour photo, détails et renseignements à M. GUTTINGUER, à **Binic** (Côtes-du-Nord).

L'Almanach de la Vie Mystérieuse

contient des articles du plus haut intérêt

France : **1** fr. **25** — Etranger : **1** fr. **50**

Plus de Mystères!

Le passé m'est connu



Le présent à moi se révèle

GABRIELLE DE MIRECOURT

L'avenir pour moi déchire son voile

JE VOIS — PREVOIS — CONSEILLE

Par ma prescience et mes visions :
Sécher des larmes
Faire naître des sourires
Voilà tout mon bonheur

G. DE M.

Une mèche de vos cheveux, votre date de naissance ou votre photographie me permettront de consulter les feuillets du **Livre de votre Vie.**

Consultation par lettre particulière : **10** francs

****

Gabrielle de Mirecourt, 174, rue Saint-Jacques, Paris

LES LIVRES DONT ON PARLE

Professeur DONATO

COURS PRATIQUE DE MAGIE

L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco : 4 fr.

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné [1] ____________

demeurant rue [2] ____________, à ____________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } [3] montant de l'abonnement en ____________

Comme Prime veuillez m'envoyer [4] ____________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Ve



SI VOUS VOULEZ réussir en tous vos désirs !..... connaître la joie d'aimer et d'être aimé ?..... devenir l'un de ces êtres enviés devant qui la **FORTUNE** elle-même s'incline, qui ne connaissent pas d'obstacles et à qui tout sourit... Portez la **Gemme Astel**, bijou-talisman bien connu, source de **SANTÉ** et de **BONHEUR**. La *preuve scientifique* des merveilleuses propriétés de la **GEMME ASTEL** est nettement établie dans mon intéressante brochure que j'envoie gratis (sous pli fermé, 15 centimes).
SIMEON BIENNIER, 17, rue des Gras, Clermont-Fd.

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE
DE Mme DE LIEUSAINT,
ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 *franco.*

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité



GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNETISME,** *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette

BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GENER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUERISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA

BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMEN IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

Nº 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves.......................... **50 fr.**
Nº 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le Nº 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*

Pour le Nº **2**, *premier versement* **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de **Blédine**, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE